

■ ■ ■ In this week's issue/Dans le présent numéro ■ ■ ■



The official inauguration of the causeway was held on January 8. It was attended by the governor of the province of Kandahar, Assad Ullah Khalid, Zarghuna Kakar, of the provincial council, and BGen Guy Laroche, JTF-Afg commander.

Le 8 janvier dernier, on a tenu la cérémonie officielle d'inauguration du pont-jetée. Y ont participé le gouverneur de la province de Kandahar, Assad Ullah Khalid, M^{me} Zarghuna Kakar, du conseil provincial, et le Brigadier-général Guy Laroche, commandant de la FOI-Afg.

Page 4

Military Family Fund / Une somme bien accueillie	3	Navy / Marine	10-11
I Quit / Cesser de fumer.....	7	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée de terre	8-9	CFS Alert / SFC Alert	14



Canadian soldier killed-another wounded

At approximately 7:15 a.m. local time (in Kandahar) on January 15, Trooper Richard Renaud, 26 years old, of the 12^e Régiment blindé du Canada, Valcartier, Que., was killed when the armoured vehicle he was in struck a suspected improvised explosive

device (IED). Another Canadian soldier was also injured in the same incident.

The incident occurred during a presence patrol in the Arghandab District, approximately 10 km north of Kandahar city. The injured soldier was evacuated to the

Multinational Medical Unit at Kandahar Airfield and is listed in good condition.

“We mourn the death of Tpr Richard Renaud who died today (January 15) in Afghanistan. We also extend our wishes for a prompt recovery to the

soldier who was injured in the same incident. Our thoughts and prayers go out to their friends and families at this difficult time,” said Defence Minister Peter MacKay in a recent statement.



Tpr/Cvr Richard Renaud

Un soldat canadien perd la vie et un autre est blessé en Afghanistan

Le 15 janvier, à environ 7 h 15 (heure de Kandahar), le Cavalier Richard Renaud, âgé de 26 ans, du 12^e Régiment blindé du Canada, de Valcartier, au Québec, a perdu la vie lorsque le véhicule blindé dans lequel il se trouvait a provoqué l'explosion de ce qu'on croit être un dispositif explosif de circonstance. Un autre militaire canadien accompagnant le Cvr Renaud a subi des blessures.

L'événement est survenu au cours d'une patrouille dans le district d'Arghandab, à environ 10 km au nord de Kandahar. On a transporté le soldat blessé à l'unité médicale multinationale de l'aérodrome de Kandahar. Son état est jugé bon.

« Nous pleurons la mort du Cavalier Richard Renaud, qui a perdu la vie aujourd'hui en Afghanistan.

Nous exprimons aussi toute notre reconnaissance au soldat qui a été blessé pendant le même accident et nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous offrons nos plus sincères condoléances aux familles de ces deux militaires et nous prions pour elles », a déclaré le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay.



SUSAN GALLINGER

Maj Brian Quick (far left), OC CFSU(E) Det Daws Hill and WO Jean Duguay (far right), watch as Capt(N) Harold Harsch, MCC Northwood N6 and LCol Garry Walker, Asst Air Force Adv to CDLS(L) cut the ribbon open the new home of CFSU(E) Detachment Daws Hill, which recently relocated at RAF Blenheim Crescent in the northwestern part of the Greater London area.

Le Maj Brian Quick (à gauche), commandant de l'Unité de soutien des Forces canadiennes (Europe), ou l'USFC(E), détachement Daws Hill, et l'Adj Jean Duguay (à droite) sourient fièrement pendant que le Capv Harold Harsch, MCC Northwood N6 et le Lcol Garry Walker, conseiller adjoint de la Force aérienne, ELFC(L), coupent le ruban au cours de l'inauguration de la nouvelle résidence du détachement Daws Hill de l'USFC(E). Celle-ci a récemment été transférée à Blenheim Crescent RAF, dans le nord-ouest de la région du Grand Londres, après avoir passé 12 années au détachement RAF Daws Hill.

A new beginning

The move to Blenheim Crescent was necessary after the US Navy announced over a year ago their decision to close RAF Daws Hill and other facilities they had under their control in the UK, so CFSU(E) relocated. Canadian Forces Support Unit (Europe) [CCFSU(E)] Det Daws Hill consists of 21 CF members and civilians who provide administrative support in the form of orderly room, postal, information systems/technology, as well as family resource centre services, personnel support and dependants education programs to more than 350 CF personnel and their families scattered from the northern tip of Scotland to the southern part of England.

Un nouveau départ

Le transfert à Blenheim Crescent est une conséquence de la décision des Forces navales des États-Unis, prise il y a plus d'un an, de fermer RAF Daws Hill, ainsi que d'autres de leurs installations au Royaume-Uni. L'USFC(E) du détachement Daws Hill est composée de 21 membres des FC et civils qui assurent un soutien administratif à la salle des rapports, aux services postaux, aux systèmes d'information et aux informaticiens. Ces personnes offrent aussi des services au Centre familial de ressources, du soutien au personnel et aux programmes d'éducation pour les personnes à charge à plus de 350 membres du personnel des FC et à leur famille, qui sont dispersés de la pointe nord de l'Écosse au sud de l'Angleterre.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPSAP
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793



The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
d2k Communications

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC/
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.



La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC BRUNO TURCOTTE

Un bon coup de pouce

Par Steve Fortin

La fin de l'année 2007 a amené une fort bonne nouvelle pour le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la région de la capitale nationale (RCN). On avouera volontiers qu'un chèque de plus de vingt mille dollars finit bien l'année! Une telle somme permet aussi de démarrer le Nouvel An du bon pied!

« Vingt mille deux cent trois dollars et vingt-quatre sous pour être exact! » précise Terry Procyshyn, du Centre de la sécurité des télécommunications (CST), un organisme qui offre au gouvernement du Canada un service de renseignement électromagnétique à l'appui des politiques étrangères et de la défense, ainsi qu'un service de protection des renseignements et des communications électroniques, tous les deux essentiels. Cet organisme est appelé à collaborer avec le ministère de la Défense, notamment en ce qui a trait à la mission en Afghanistan. « En ce sens, il était tout à fait naturel pour nous de soutenir, par notre campagne de collecte de fonds annuelle, le CRFM de la région de la capitale nationale », toujours selon M. Procyshyn.

Car le mandat du CRFM de la RCN s'est élargi avec le temps. Si les fonds qu'on lui accordait auparavant devaient servir à financer les programmes et les services offerts aux militaires et aux réservistes en déploiement et à leur famille, on inclut dorénavant les civils du MDN qui soutiennent les opérations. Parmi ceux-ci, on compte des employés du CST. Le directeur du CRFM de la RCN, Thomas Allgoewer, explique : « On ne peut passer sous silence la contribution des civils qui appuient les missions canadiennes un peu partout dans le monde, notamment en Afghanistan. Ceux-ci sont déployés avec les militaires et les appuient sur le terrain. Leur famille doit surmonter les difficultés qu'entraînent les périodes de déploiement, soit l'inquiétude, l'ennui ou l'organisation familiale qui doit se faire malgré l'absence d'un proche. En cas de besoin, les familles des employés civils du MDN qui sont déployés ont accès aux mêmes services que ceux qu'on offre aux familles des

militaires, qu'il s'agisse de soutien psychologique ou de service de garde, par exemple. »

Ainsi, pour une deuxième année consécutive, la campagne de collecte de fonds en milieu de travail du CST a été consacrée à l'appui des services et des programmes du CRFM de la RCN. L'ensemble de la somme provient des employés du CST et de leurs

« En cas de besoin, les familles des employés civils du MDN qui sont déployés ont accès aux mêmes services que ceux qu'on offre aux familles des militaires, qu'il s'agisse de soutien psychologique ou de service de garde. »

— Thomas Allgoewer, directeur du CRFM de la RNC



nombreuses initiatives, certaines fort originales. De septembre à novembre, le comité chargé d'organiser la campagne de collecte de fonds a rivalisé d'adresse et de créativité pour amasser les quelque 20 000 dollars. Une dizaine d'activités ont eu lieu afin d'amasser la somme, parmi lesquelles une vente aux enchères, un concert de chant, une vente de calendriers, un tournoi de volley-ball et même un concours de confection de chili. Les organisateurs de la campagne de collecte de fonds ont pu compter sur le soutien de plus de 10 % des employés du CST, qui ont agi en tant que bénévoles pendant les différentes activités.

Afin de souligner le geste et le don des employés du CST, on a tenu, le 20 décembre dernier, une courte et simple cérémonie au cours de laquelle on a présenté le chèque au CRFM de Uplands, à Ottawa. Étaient présents pour remettre le chèque au nom du CST le SMA(Mat) et chef du CST, John Adams, et le président du conseil de la campagne de collecte de fonds de l'organisme, Terry Procyshyn. C'est le commandant intérimaire de l'Unité de soutien des FC Ottawa, le Capf Allard qui représentait les militaires pour la présentation du chèque format géant. Ce dernier a tenu à souligner l'importance de la contribution de tous ceux qui participent aux missions des FC à l'étranger : « Les programmes et les services de soutien offerts aux militaires, aux réservistes et aux civils qui servent sous le parapluie des FC sont essentiels à la réussite des missions, car le bien-être de ceux qui servent leur pays et de leur famille prime. »

Ont présenté le chèque format géant le Capf Sylvain Allard (à gauche), commandant intérimaire de l'USFC(O), Thomas Allgoewer, directeur du CRFM de la RCN, Iletra Devereux, présidente du conseil du CRFM de la RCN, John Adams, sous-ministre adjoint de la Défense nationale et chef du CST, Terry Procyshyn, aussi du CST, et le Col Jocelyn Cousineau, SMA(IE).

A cheque for over \$20 000 was presented to the MFRC/NCR from Communications Security Establishment Canada, recently. Along with the children from MFRC were: Cdr Sylvain Allard, (left) A/CO CFSU(O); Thomas Allgoewer, director MFRC/NCR; Iletra Devereux, chairperson, MFRC/NCR; John Adams, ADM(Mat), DMPS; Terry Procyshyn, CSEC and Col Jocelyn Cousineau, ADM(IE).

A helping hand

By Steve Fortin

The end of 2007 brought good news for the Military Family Resource Centre, National Capital Region (MFRC/NCR). You have to admit that a cheque for over \$20 000 is a great way to end the old year—and get the new one off to a good start!

“Twenty thousand two hundred three dollars and twenty-four cents, to be exact!” said Terry Procyshyn, of the Communications Security Establishment Canada (CSEC), an agency that provides the Government of Canada with foreign signals intelligence in support of defence and foreign policy, and the protection of electronic information and communication, both essential services. This agency works closely with DND, especially in regard to the mission in Afghanistan. “So it was quite natural to use our annual fundraising campaign to support the MFRC/RCN,” added Mr. Procyshyn.

The mandate of the MFRC/NCR has been extended with time. Initially, its funding was used to finance the programs and services offered to deployed Regular and Reserve Force members, and their families, but now civilian DND operational support personnel are also covered. This also includes CSEC employees. “The contribution of civilian employees who support Canadian missions throughout the world, including Afghanistan, cannot be ignored,” said Thomas Allgoewer, MFRC/NCR director. “They are deployed with CF members and support them in the field.

Their families must overcome the problems caused by deployment, such as worry, loneliness or having to organize family affairs with a loved one absent. In case of need, the families of deployed civilian DND employees have access to the same services offered to the families of CF members, whether it be psychological support or babysitting services, for example.”

“ In case of need, the families of deployed civilian DND employees have access to the same services offered to the families of CF members, whether it be psychological support or babysitting services. ”

— Thomas Allgoewer, MFRC/NCR director

For a second year in a row, CSEC's GCWCC special events campaign was dedicated to supporting MFRC/NCR services and programs. The entire amount came from CSEC employees through their numerous initiatives, some of them highly original. From september to November, the fundraising campaign committee showed remarkable skill and creativity in collecting over \$20 000. The dozen or more activities organized to raise this amount included an auction, a concert, a calendar sale, a volleyball tournament and even a chili cook-off. Campaign organizers received the support of over 10 percent of CSEC employees, who volunteered for the various activities.

On December 20, a short and simple ceremony, during which the cheque was presented to the Uplands MFRC, Ottawa, was held to honour the efforts and generosity of CSEC employees. John Adams, ADM(Mat) DMPS and chief of the CSEC, and the chair of the GCWCC board, Terry Procyshyn, were there to present the cheque on behalf of the CSEC. Commander Sylvain Allard, acting commanding officer of CF Support Unit Ottawa, accepted the cheque on behalf of the CF. He stressed how important the contribution was for all those participating in CF missions abroad. “The support programs and services offered to CF members, Reservists and civilians serving under the CF umbrella are essential to the success of the missions, because the well-being of those who serve their country, and of their families, is of paramount importance.”

Le pont-jetée de la rivière Arghandab

Par le Capitaine Jean-François Huot
et le Major Éric Fortin

La rivière Arghandab coule le long de la frontière qui sépare les districts de Zhari et de Panjwayi, où la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan (FOI-Afg) mène des opérations de sécurité et de construction. Si la traversée se fait normalement à gué, celle-ci devient impossible pendant la crue des eaux au printemps. Afin qu'on puisse franchir la rivière en toutes saisons, les sapeurs canadiens de la FOI-Afg ont entrepris la construction d'un pont-jetée en octobre dernier.

Des membres du Génie de la rotation précédente avaient lancé l'idée d'un pont,

mais pour diverses raisons, on l'avait refusée. Les membres du 51^e Escadron de construction du 5^e Régiment du Génie de combat sont revenus à la charge avec, cette fois-ci, un plan différent, celui d'un pont-jetée.

C'est au début de l'automne 2007 que le Maj Eric Fortin, directeur de projet, a fait appel à Scott Hill, un ingénieur civil de la compagnie SNC-Lavalin PAE Inc. et à son partenaire de Défense Construction Canada, Elia Miller, afin que ceux-ci élaborent un plan et un devis susceptibles de répondre aux objectifs concernant le temps de construction du pont, l'utilisation de matériaux locaux pouvant résister à un courant d'une vitesse de plus de cinq

mètres cubes à la seconde et, finalement, l'emploi de main-d'œuvre de la région, le tout afin de stimuler l'économie de l'endroit en question.

À l'endroit où l'on a construit le pont-jetée, la rivière Arghandab se divise en trois bras. L'eau y est peu profonde, puisque le lit est plat. Mais, pendant la crue des eaux au printemps, le cours d'eau peut atteindre jusqu'à 500 mètres de largeur. Le pont-jetée est fait d'une série de ponceaux en béton recouverts de gravier qui traversent chacun des trois bras de la rivière. Le modèle retenu est peu coûteux et facile à construire. En cas de grande crue, l'eau peut passer par-dessus le pont-jetée. Dans un tel cas, « la chaussée demeure praticable et sûre », affirme le Major Jérémie Émond, ingénieur au Centre de coordination d'appui du génie de la FOI-Afg.

D'une valeur d'environ 700 000 \$, la construction du pont-jetée sur la rivière Arghandab est sans contredit l'un des projets de développement considérables entrepris par le Canada en Afghanistan. Le projet est d'autant plus important que sa réalisation a été effectuée par de la main-d'œuvre de la région concernée. « Afin de développer une expertise dans la région et de participer à l'économie de celle-ci, plus de quatre-vingts employés non spécialisés provenant des districts de Zhari et de Panjwayi ont été engagés pour effectuer les travaux manuels », a expliqué l'Adjudant-maître André Pinard, contremaître supérieur du chantier. « On a mis sur pied cinq équipes de dix travailleurs. Chacune était composée

de cinq travailleurs de Zhari et de cinq travailleurs de Panjwayi, le tout sous la supervision d'un militaire canadien et d'un interprète. Cette démarche a favorisé la cohésion entre les travailleurs de chaque district et a encouragé le travail d'équipe. En fin de compte, le projet a permis de créer 80 emplois pour une période d'environ 60 jours », a-t-il ajouté.

En ce qui a trait à l'approvisionnement en matériaux de toutes sortes et à l'utilisation d'équipement lourd, plusieurs entrepreneurs de la région ont accompli la tâche. Le Sergent Chouinard, du 51^e Escadron de construction, s'est chargé d'attribuer les contrats, alors que le Sergent Stéphane Dupont, du 53^e escadron d'appui rapproché, a agi en tant que contremaître et a supervisé la livraison de plus de 10 000 mètres cubes de gravier et de 175 ponceaux de béton pesant plus de huit tonnes.

La sécurité, quant à elle, a été assurée par l'Armée nationale afghane. Quelques interprètes de la région ont également été embauchés afin de permettre la communication entre les employés afghans et les militaires canadiens.

« Le pont-jetée de la rivière Arghandab va permettre à la FOI-Afg, ainsi qu'à la population, de circuler librement », a déclaré le Lieutenant-colonel Jacques O'Keefe, chef du Génie de la FOI-Afg. « Par conséquent, on pourra accroître la sécurité dans les districts de Zhari et de Panjwayi, ce qui sera avantageux pour l'économie de la région », a ajouté le Brigadier-général Guy Laroche, commandant de la FOI-Afg.



PHOTOS: MCPL/CPLC BRUNO TURCOTTE

Des travailleurs arrivent au chantier de construction par un beau matin d'automne ensoleillé.

Workers arrive at the construction site on a nice and bright fall morning.

The Arghandab River causeway

By Capt Jean-François Huot
and Maj Éric Fortin

The Arghandab River runs along the border between the Zhari and Panjwayi districts, where Joint Task Force Afghanistan (JTF-Afg) is conducting security and development operations. The river can usually be forded, but this becomes impossible when water levels rise in the spring. Last October, Canadian JTF-Afg engineers undertook the construction of a causeway so that the river can be crossed all year round.

Members of the engineering regiment of the last ROTO had considered building a bridge over the river, but the idea was rejected for various reasons. Members of 51 Construction Squadron of 5 Combat Engineer Regiment took up where their predecessors left off and came up with a different plan—a causeway.

In early fall 2007, Major Éric Fortin, project director, commissioned Scott Hill, a civil engineer at SNC-Lavalin PAE Inc., and Elia Miller, his partner at Defence Construction Canada, to develop plans and specifications for a crossing construction project that could meet specific objectives that would be completed by a certain date, use local materials strong enough to resist water flow greater than five cubic metres per second and, last but not least, make use of local workers, all in order to stimulate the local economy.

In the location where the causeway was built, the Arghandab River separates into three channels. The water is not very deep there, because the riverbed is flat. However, when the water rises in the spring, the water flow can reach up to 500 metres in width. The causeway is made up of a series of concrete culverts that stretch across each channel; the culverts are covered with a gravel road surface. The design was inexpensive and technically simple to build. During a major flood, the water can flow over the causeway and, even then, “the surface remains safe and passable,” says Maj Jérémie Émond, a JTF-Afg Engineer Support Co-ordination Centre engineer.

At a cost of about \$ 700 000, the construction of the Arghandab River causeway is without a doubt one of the largest development projects that Canada has undertaken in Afghanistan. The project is more important because it employed workers from the area. “In order to develop local expertise and to participate in the regional economy, more than 80 non-specialized workers from the Zhari and Panjwayi districts were hired to do the manual labour,” said Master Warrant Officer André Pinard, senior foreman at the worksite. “Five teams of 10 workers were created, each of which was made up of five workers from Zhari and five from Panjwayi, all working under the supervision of a CF member and an interpreter. This approach



Afin de pouvoir traverser la rivière en toutes saisons, les sapeurs canadiens de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan ont construit un pont-jetée qui relie les districts de Zhari et de Panjwayi.

In order to be able to cross the river year round, Canadian engineers of Joint Task Force Afghanistan constructed a causeway linking the districts of Zhari and Panjwayi.

fostered teamwork and cohesion among the workers from each district. Ultimately, the project enabled us to create 80 temporary jobs for a period of about 60 days.”

With regard to material procurement and heavy machinery, several local companies were used. Sergeant Emmanuel Chouinard, of 51 Construction Squadron, was responsible for contracting, and Sgt Stéphane Dupont, of 53 Close Support Squadron, acted as foreman and supervised the delivery of more than 10 000 cubic metres of gravel and 175 concrete culverts weighing more than eight tonnes.

Security was handled by the Afghan National Army. A few local interpreters were also hired in order to facilitate communication between Afghan employees and CF members.

“The Arghandab River causeway will allow JTF-Afg and local citizens to travel freely,” says Lieutenant-Colonel Jacques O'Keefe, JTF-Afg chief of engineering. “This will improve security in the districts of Zhari and Panjwayi and thereby promote the local economy,” adds Brigadier-General Guy Laroche, JTF-Afg commander.



MGen/Mgén Joe Hincke

Par Jenn Gearey

Le Major-général Joe Hincke, chef d'état-major adjoint de la Force aérienne, a toujours été passionné de sports et de conditionnement physique et, en 2008, le basket-ball figurera probablement en tête de liste.

« Je désirais être patron d'un sport dans les Forces canadiennes, et, j'ai demandé quels sports n'en avaient pas. Lorsque le Lieutenant-général Lucas a pris sa retraite, l'Agence de soutien du personnel des

By Jenn Gearey

Major-General Joe Hincke, Assistant Chief of the Air Staff, has always been keen on sports and fitness throughout his military career, and in 2008 basketball will likely be at the top of his list.

“I was interested in being a patron of a Canadian Forces sport, and asked whether any sports needed a patron. Then when Lieutenant-General Lucas retired the Canadian Forces Personnel Support Agency asked me whether I'd be interested in becoming the patron for basketball,” says MGen Hincke.

Un nouveau patron du basket-ball pour les Forces canadiennes

Forces canadiennes m'a demandé si je voulais devenir le patron du basket-ball », a déclaré le Mgén Hincke.

La nouvelle a été confirmée pendant le congé de Noël; le Mgén Hincke est le nouveau patron du basket-ball des FC. En tant que tel, il fera la promotion de la fierté, de l'esprit de concurrence, de l'esprit d'équipe et de l'athlétisme. Il devra également aider à résoudre tous les problèmes auxquels se heurtera l'équipe des FC.

« Je connais suffisamment le jeu pour m'y intéresser et en faire la promotion »,

New basketball patron for the CF

Over the Christmas holidays it was confirmed; MGen Hincke is the new patron for CF basketball. As patron, he will promote pride, a competitive spirit, teamwork, and athleticism. His job will also be to help solve any problems that are thrown the team's way.

“I know enough about the game to be interested in it and to be an active supporter,” says MGen Hincke. “But I'm thinking about putting up a net in my office now—you know, for a little practice!”

MGen Hincke won't see a game until the spring, but if a team is willing to let him shoot a few hoops of his own, he's ready

to hit the court for a few practice sessions with them as well—even though it may not be part of his patron duties.

MGen Hincke doesn't anticipate any big issues that will need his attention but he does see one possible difficulty. “The challenge is that military people have full-time jobs and being available for competitions and training camps isn't always feasible,” he says. “We'll have a roster though, and we'll make it work.”

Expect to see MGen Hincke among the basketball fans at every game—regional, national and international—whenever he can clear his schedule.

a déclaré le Mgén Hincke. « Je songe maintenant à installer un filet dans mon bureau, vous savez, pour m'exercer. »

Le Mgén Hincke n'assistera pas à une partie avant le printemps, mais si une équipe veut bien le laisser lancer quelques ballons dans le panier, il est prêt à se joindre à elle pour participer à des séances d'entraînement, même si cela ne fait pas partie de ses fonctions de patron.

Le Mgén Hincke ne prévoit aucun problème qui nécessita son intervention,

mais il entrevoit une difficulté. « Les militaires ont un emploi à plein temps; il ne leur est pas toujours possible d'être disponibles pour des compétitions ou des périodes d'entraînement », affirme le Mgén Hincke. « Nous aurons une équipe et nous trouverons bien une solution. »

On peut s'attendre à voir le Mgén Hincke parmi les partisans de basket-ball à toutes les parties régionales, nationales et internationales, du moins celles auxquelles il pourra assister.

Education and awareness program—coming to a place near you!

The Chief of Military Personnel called for a transfusion of energy into the Official Languages (OL) Program via a marketing and awareness section at the Directorate of Official Languages.

Our marketing and awareness officers will be reaching out to you in the coming months.

The *National Defence Official Languages Program Transformation Model 2007-2012* (the Transformation Model) was launched on April 1, 2007 to ensure that all of DND personnel are led, trained, administered and supported in their OL of choice.

This is how it will come about; our OLA awareness and education products will be disseminated throughout DND over the five-year span of the Transformation Model, to make sure you have a sound grasp of

your linguistic rights and obligations. (Check out the Transformation Model at hr3.ottawa-hull.mil.ca/dol.)

Among the imperatives of our institutional transformation drive, we are all called upon to experience ownership of the shift in CF culture with respect to OLs. This shift is moving the operational deployment of OLs in the CF from the universal approach (a public service *modus operandi*) to the functional approach (a military *modus operandi*).

Our awareness campaign will focus on all members. As individual Defence team members, each of us has to genuinely “own” the values of our changing culture—all the more so as they happen to abide by the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and the *Official Language Act*. Just by experiencing

these evolving values, you are necessarily brought to respect the equal status of English and French in the Canadian military and in the Department. We aim to achieve this through our *Official Languages Act* Education and Awareness Program.

What we must especially mobilize and then naturally “own” is a sustained leadership engagement—since leaders at all levels are responsible for implementing the OL Program. That is, starting with you as soon as you are on your way to being an instructor or a supervisor, or as soon as you dream of becoming the one or the other.

The concerted initiatives of our Program will set out to make the Transformation Model known and the *Official Languages Act* requirements better

understood. We will also continue to tweak overall institutional awareness through: dissemination of initiatives related to the implementation of the Official Languages Program Transformation Model (through presentations, articles in DND publications, targeted communications on the Defence Information Network, production of policies, directives, guidelines, and awareness tools) and dissemination of a training package to the advisors known as the Level I co-ordinators of OLs (by APS 2008). There will also be OL modules in personnel management-related training. Making the OL Web site a valuable reference tool, and not only for the Defence linguistic community, but for you as well. Expect this full overhaul before fiscal year 2008-2009.

Le Programme de sensibilisation et d'éducation en matière de langues officielles – Bientôt à votre portée!

Le Chef du personnel militaire souhaite améliorer le Programme des langues officielles (LO) par la mise en œuvre du Programme de sensibilisation et d'éducation de la Direction des langues officielles.

Au cours des prochains mois, nos agents de sensibilisation et d'éducation travailleront auprès de vous.

Le Modèle de transformation du Programme des langues officielles de la Défense nationale 2007-2012 a été lancé le 1^{er} avril 2007 afin que tous les membres du personnel de la Défense nationale soient dirigés, formés, gérés et soutenus dans la langue officielle de leur choix.

En effet, au cours de la durée du Modèle de transformation, à savoir cinq ans, des articles de sensibilisation et d'éducation seront distribués partout dans le Ministère. Nous souhaitons ainsi voir à ce que vous connaissiez bien vos droits linguistiques et vos obligations en matière de LO.

(Vous trouverez le Modèle de transformation à l'adresse suivante : hr3.ottawa-hull.mil.ca/dol.)

Afin d'atteindre les objectifs liés à cette transformation institutionnelle, nous sommes appelés à embrasser ce changement culturel dans les FC en ce qui concerne les langues officielles. Les langues officielles passeront d'une approche universelle (un *modus operandi* fondé sur la fonction publique) à une approche fonctionnelle (un *modus operandi* militaire).

Notre campagne de sensibilisation visera tous les membres du personnel. À titre de membre de l'Équipe de la Défense, chacun de nous doit embrasser les valeurs de cette nouvelle culture, d'autant plus que ces valeurs sont conformes à la *Charte canadienne des droits et libertés* et à la *Loi sur les langues officielles*. En adoptant ces valeurs, vous vous engagez à respecter l'égalité des deux langues officielles au sein des FC et du MDN. C'est l'objectif de notre

Programme de sensibilisation et d'éducation sur la *Loi sur les langues officielles* qui fait avancer l'idée du Général Rick Hillier de « la valeur humaine fondamentale qu'est le respect d'autrui ».

Plus particulièrement, nous devons garantir un engagement durable de la part des dirigeants puisque ce sont eux qui, à tous les niveaux, sont responsables de la mise en œuvre du Programme des langues officielles. L'atteinte de cet objectif commence par vous. En effet, si vous êtes en voie de devenir instructeur, superviseur ou même si vous songez à le devenir, nous comptons sur vous.

Les initiatives concertées du Programme de sensibilisation et d'éducation sur les langues officielles visent à mieux faire connaître le Modèle de transformation et la *Loi sur les langues officielles*. Nous poursuivrons notre travail de sensibilisation par :

- la prise de diverses mesures liées à la mise en œuvre du Modèle de transformation du Programme des

langues officielles, à savoir des présentations au personnel, des articles dans les publications du DN, des communications ciblées sur le Réseau d'information de la Défense (RID), ainsi que l'élaboration de politiques, de directives, de lignes directrices et d'outils de sensibilisation;

- la distribution d'une trousse de formation aux coordonnateurs des langues officielles de niveau I (d'ici la PAA 2008). Des modules sur les langues officielles seront également ajoutés à la formation en gestion du personnel;
- des améliorations au site des LO en vue d'en faire un outil de référence précieux non seulement pour les membres de la communauté linguistique de la Défense, mais pour tous les membres du personnel des FC.

Ces changements importants devraient se faire très bientôt, soit avant l'exercice 2008-2009.

Exercise tests ATWO students at mid-course point

By MWO Bill Morley

Students on the Army Technical Warrant Officers Programme (ATWO) got a chance to put theory into practice in late 2007, when they “deployed” onto the weeklong staff exercise.

Exercise AUTOMNUS MEDITATIO was designed to confirm the students’ knowledge in areas such as systems engineering, communications network architecture, and multi criteria decision analysis, while evaluating their formal briefing techniques in a high stress environment. Students were organized into multi-disciplinary syndicates of officers and NCOs and needed to draw on all of the knowledge, teamwork and staff skills they had acquired during the course of the fall term.

The exercise started off with students analyzing various aspects of the Future Battle Group System Organization (FBGS). This was followed by a detailed review of possible Future Fire Combat Vehicle (FFCV) designs. Once this phase was completed, students were tasked to carry out studies comparing the current communications network architecture to future communications requirements for the FBGS. “This exercise really challenged us to apply the different tools and knowledge sets we had learned throughout the semester,” said Warrant Officer Dave Aldred, an artilleryman and ATWO student.

On the final day of the exercise, syndicates presented their findings to

Colonel Robert Gunn, director of the Department of Applied Military Science (AMS), who provided feedback with pointed questions designed to illustrate the importance of research, thoroughness of preparation and the need to present information to senior management in a clear and concise manner. As Lieutenant-Colonel Sylvain Beausejour, chief of Curriculum Development at AMS, points out, “the increasing sophistication and complexity of military operations makes it necessary to have skilled NCOs who understand the process of acquisition, use, and lifecycle management of defence resources.”

LCol Beausejour believes that this can only be achieved by challenging current notions of what NCOs can do for the CF. “This exercise has reinforced the fact that NCOs from a variety of occupations can play key roles in meeting the challenges of the modern security environment if we give them the necessary knowledge and skills and are prepared to let them do the job.”

AMS provides officers and NCOs with the skills and knowledge needed by tomorrow’s leaders today. It does this by producing graduates that understand the impact and benefits of new capabilities on doctrine and operational concepts.

For more information on how you can get the AMS Advantage, and help create the CF of the future please ask your career manager or contact AMS at (613) 541-6000 ext 6158.

Des étudiants mis à l’épreuve

Par l’Adjum Bill Morley

Au début de décembre 2007, les étudiants inscrits au Programme d’adjudant technique de l’Armée de terre ont éprouvé leurs nouvelles compétences pendant un exercice d’une semaine.

L’exercice AUTOMNUS MEDITATIO visait à évaluer les connaissances des étudiants en matière de conception de systèmes, d’architecture de réseau de communications et d’analyse décisionnelle multicritères. On a aussi évalué leurs techniques en ce qui concerne les séances d’information officielles dans un environnement très stressant. Les étudiants étaient divisés en groupes d’officiers et de sous-officiers multidisciplinaires, et ils ont été appelés à mettre à profit les connaissances, l’esprit d’équipe et les compétences qu’ils ont acquis durant le trimestre d’automne.

Le premier volet de l’exercice consistait à analyser divers aspects de l’organisation du futur système de groupe tactique (FBGS), ainsi qu’à examiner en détail les conceptions éventuelles de véhicules de combat (FFCV). Par la suite, les étudiants ont comparé l’architecture actuelle de réseau de communications aux exigences futures du FBGS en matière de communications. « L’exercice nous a vraiment mis au défi. Il a fallu appliquer les techniques et les connaissances acquises pendant le trimestre », explique l’Adjudant Dave Aldred, artilleur et participant au programme.

Le dernier jour de l’exercice, les groupes ont présenté leurs constatations au Colonel Robert Gunn, directeur du Département de science militaire

appliquée (SMA), qui a fourni de la rétroaction au moyen de questions précises visant à illustrer l’importance de la recherche, d’une préparation minutieuse et de la nécessité de présenter de l’information claire et concise à la haute direction. Comme le souligne le Lieutenant-colonel Sylvain Beauséjour, chef de l’élaboration de programmes au Département de SMA, « la complexité accrue des opérations militaires dicte la formation de sous-officiers qui comprennent le processus d’acquisition, d’utilisation et de gestion du cycle de vie des ressources de la Défense nationale ».

Le Lcol Beauséjour estime que pour former des s/off aussi compétents, on doit remettre en question l’idée qu’on se fait de leur contribution aux FC. « L’exercice a permis de montrer que, quelle que soit leur profession, les s/off peuvent jouer un rôle essentiel pour ce qui est de surmonter les obstacles liés à l’environnement de sécurité moderne, si nous leur donnons les connaissances et les compétences nécessaires et si nous les laissons faire leur travail. »

Le Département de SMA enseigne aux officiers et aux s/off les compétences et les connaissances dont ont besoin aujourd’hui les chefs de demain. Il forme des gens qui ont perfectionné les processus de pensée et qui comprennent les avantages des nouvelles capacités et de leurs répercussions sur la doctrine et sur les concepts opérationnels.

Pour savoir comment faire des études en SMA et façonner les FC de demain, communiquez avec votre gestionnaire de carrières ou avec le Département de SMA, au 613-541-6000 (poste 6158).

And off it all came...

By Lt Laurel Pruden

It’s a well-known fact that health services staff, are generous people; they have to be to provide care for ill and injured personnel day in and day out. But the generosity shown by the staff at Canadian Forces Health Services Centre (Pacific) in Esquimalt during their United Way Campaign was overwhelming. Personnel gave their time, money, and even hair to support the United Way of Greater Victoria.

This relatively small unit saw an increase in individual participation and surpassed its campaign goal by over 38 percent. Through pledges and special events, the unit raised over \$17 300. Not bad for a unit with 116 people.

Several special events were held throughout the campaign to add a little fun to the effort. A silent auction for goods and services was held as our kick-off event. Opening the bidding to visitors to the clinic and advertising to the base resulted in \$1 855 in donations.

Support from the Command Team was essential to the campaign’s success.

The commanding officer, coxswain, and department managers came in early one morning to cook up pancakes and sausages for any staff and visitors willing to chip in a few dollars.

While the silent auction raised more money, the hard work of one woman led to arguably the most successful of all the events. Our very brave pharmacist, Kathy Durance, raised \$1 785 in donations and had her shoulder-length hair shaved off by the highest bidder.

“One dollar to rub my head!” Ms. Durance announced after the deed was done. To watch her hair fall to the floor and see the look of shock on her face, was to see the dedication that members of DND and the CF have towards helping others. Certainly, this was a fun and memorable way to raise money and awareness.

It is really amazing to see how generous the Defence Team can be, and CF H Svcs C (P) is very proud to have played a small part in the big efforts of the local United Way. The challenge goes out to next year’s unit reps across the country to have a campaign as fun and successful as CF H Svcs C (P)’s.

Pharmacist, Kathy Durance from CF H Svcs C (P) admires her lack of hair after it was shaved off for charity.

La pharmacienne Kathy Durance du CSSFC(P) admire sa nouvelle coiffure après avoir été rasée pour une bonne cause.



La boule à zéro...

Par le Lt Laurel Pruden

On le sait, les employés des services de santé sont des gens généreux; s’ils ne l’étaient pas, ils ne passeraient pas leur vie à soigner les malades et les blessés. Mais, cette année, les membres du personnel du Centre de services de santé des Forces canadiennes (Pacifique) d’Esquimalt a fait preuve d’une générosité hors pair pendant la campagne de Centraide du Grand Victoria. Ils ont donné leur temps, leur argent et même leurs cheveux.

La participation des membres de cette unité relativement petite a augmenté; par conséquent, celle-ci a dépassé l’objectif qu’elle s’était fixé de plus de 38 pour cent. Grâce aux activités spéciales qu’elle a tenues et aux dons, elle a recueilli plus de 17 300 \$; pas mal pour une unité de 116 employés!

Pour donner un peu de piquant à la campagne, les employés ont tenu toutes sortes d’activités, dont un encan silencieux en guise d’ouverture. Celui-ci, annoncé dans toute la base et ouvert à tous les visiteurs de la clinique, a permis de recueillir 1 855 \$.

L’équipe de commandement a aussi déployé des efforts. Le commandant, le capitaine d’armes et les gestionnaires du

service sont venus servir des crêpes et des saucisses aux employés et aux visiteurs et ont ainsi recueilli quelques dollars.

L’encan silencieux a peut-être été l’activité la plus profitable de la campagne, mais une autre activité, entièrement attribuable au courage de notre pharmacienne, Kathy Durance, s’est révélée mémorable. Kathy a, à elle seule, recueilli 1 785 \$ en promettant de se faire raser la tête par le plus offrant. C’est finalement son mari et son père qui ont eu le privilège de manier la tondeuse. « Un dollar pour me toucher la tête », a crié M^{me} Durance lorsqu’elle s’est retrouvée la boule à zéro. C’est en voyant ses cheveux tomber au sol et son expression faciale qu’on s’est rappelé à quel point les militaires et les employés du MDN ont à cœur d’aider les autres. Et quelle activité mémorable!

Les employés de la Défense nationale et les militaires canadiens sont incroyablement généreux; le personnel du CSSFC(P) est très fier d’avoir joué un petit rôle dans la grande campagne de Centraide. C’est maintenant aux représentants d’unité de l’année prochaine de relever le défi et d’organiser une campagne aussi divertissante et aussi réussie que celle du CSSFC(P)!

Is quitting smoking your New Year's resolution?

By Danièle Goulet

Many people have decided that this is the year they will finally try to quit smoking. The New Year is the perfect time for resolutions and new beginnings. To help CF members and DND employees with this pursuit, the annual "March 1st, I Quit!" Challenge will be launched January 23.

"March 1st, I Quit Challenge" is to encourage setting a start date for members who have already decided to quit. The challenge is to stay smoke-free for at least the month of March, in which both smokers and non-smokers can participate. People who have stopped smoking within the past six months, after September 1, 2007 are also eligible to enter and non-smokers can sponsor those who are trying to quit. We are happy to announce that this year, approximately \$2 000 was added and prizes total close to \$18 000. These prizes are provided by CANEX and SISIP Financial Services, partners of the challenge.

Sergeant Peter Wallbridge of CFB Wainwright was the national winner of the 2007 Challenge and won \$1 500. Quitting smoking affected his life in many ways since he quit on February 26, 2007, and he wanted to share these words: "My life

“My life has become more fulfilling. I have regained my sense of smell and taste. Boy have I regained my sense of taste.”

— Sgt Peter Wallbridge,
CFB Wainwright

has become more fulfilling. I have regained my sense of smell and taste. Boy have I regained my sense of taste. I can now, not only taste great food, I can smell it from a distance. Also my pocket book is quite full; in fact, we have put a down payment on a home, not bad for nine months after quitting smoking. Not having to take a smoke break during or after a meal, no longer suffering from lost taste and smell of a good Alberta Steak.

It is very gratifying now, to be able to enjoy a night out on the town, either in Wainwright or Edmonton.”

It should be noted smoking is not only medically unsafe, but can also be tactically unsound. When soldiers smoke their cigarettes give off heat, light, and smell, any of which can compromise their position. Chewing tobacco also leaves a trail that can easily compromise troop location and become a target. When soldiers are injured, tobacco users actually take longer to heal. Because nicotine reduces the body's blood flow, tobacco can impair vision during day and night. Sudden withdrawal from nicotine, due to long flights or war-zone service, can reduce the ability to think and see clearly, and hand-eye co-ordination is often decreased as a result of tobacco.

If you've decided that this is the year for you to quit smoking, visit http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/engraph/home_e.asp for more information about the March 1st, I Quit Challenge and registration. You can also contact your base/wing Health Promotion Office to access covered smoking cessation counseling and pharmacological treatment.

Cesser de fumer est-il votre résolution du Nouvel An?

Par Danièle Goulet

Beaucoup ont décidé de cesser de fumer cette année. Le Nouvel An est le temps idéal pour les résolutions et les nouveaux départs. Pour aider les membres des FC et les employés du MDN dans cette entreprise, on lancera le défi « Le 1^{er} mars, j'arrête! » le 23 janvier.

Le défi « Le 1^{er} mars, j'arrête! » vise à encourager les personnes qui ont déjà décidé de cesser de fumer à se fixer une date. Le défi consiste à ne pas fumer pendant au moins un mois, soit le mois de mars. Tant les fumeurs que les non-fumeurs peuvent participer. Les personnes qui ont cessé de fumer au cours des six derniers mois, soit après le 1^{er} septembre 2007, sont également admissibles. Les non-fumeurs peuvent aussi parrainer les personnes qui tentent de cesser de fumer. Nous sommes heureux d'annoncer que cette année, environ 2 000 \$ ont été ajoutés aux prix à gagner et que le total de la valeur des prix s'élève à environ 18 000 \$. Les prix sont fournis par CANEX et les Services financiers du RARM, partenaires du défi.

«Ma vie est plus satisfaisante. J'ai retrouvé mon sens de l'odorat et du goût. Ah oui, et quel goût!»

— Sgt Peter Wallbridge, de
la BFC Wainwright

Le Sergent Peter Wallbridge, de la BFC Wainwright, a remporté 1 500 \$ lors du défi 2007 à l'échelle nationale. Cesser de fumer a changé sa vie de bien des façons depuis le 26 février 2007, et il tenait à faire le témoignage suivant : « Ma vie est plus satisfaisante. J'ai retrouvé mon sens de l'odorat et du goût. Ah oui, et quel goût! Non seulement je peux goûter de bons plats, mais il m'est

aussi possible de les humer à une certaine distance. Et mon portefeuille est beaucoup plus garni. En effet, nous avons réussi à amasser un versement initial pour acheter une maison. Pas si mal pour neuf mois sans fumer. Je n'ai plus besoin de faire de pauses pour fumer durant ou après un repas, et j'ai retrouvé le goût et l'odorat qui me permettent de déguster un bon bifteck de l'Alberta. C'est très agréable de pouvoir mieux profiter d'une sortie en ville, que ce soit à Wainwright ou à Edmonton. »

Il faut aussi faire remarquer que, pour les militaires, fumer est non seulement risqué sur le plan médical, mais également sur le plan tactique. Les cigarettes émettent de la chaleur, de la lumière et une odeur qui peuvent toutes dévoiler votre position. Le tabac à chiquer laisse également une piste qui peut facilement mener aux soldats. De plus, en cas de blessure, les fumeurs mettent plus de temps à guérir. Le tabagisme perturbe la vue de jour et de nuit, puisque la nicotine entraîne une réduction de la circulation sanguine. Un manque soudain de nicotine causé par un long vol ou une affectation au champ de bataille peut miner la capacité de concentration et la vision d'un militaire, sans compter que le tabagisme entraîne souvent une baisse de la coordination oculomanuelle.

Si vous avez décidé d'arrêter de fumer cette année, consultez le http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/engraph/home_f.asp pour obtenir plus de renseignements au sujet du défi « Le 1^{er} mars, j'arrête! » et pour vous y inscrire. Vous pouvez également communiquer avec le bureau de promotion de la santé de votre base ou de votre escadre pour obtenir des conseils en vue de cesser de fumer et des traitements pharmaceutiques, tous payés par votre régime d'assurances.

The sentinel

A soldier from the Canadian Operational Mentoring Liaison Team keeps watch near an outpost in a fort held by Canadian and Afghan soldiers.

La sentinelle

Un soldat canadien de Équipe de liaison et de mentorat opérationnel monte la garde près d'un avant-poste dans un fort tenu par des soldats canadiens et afghans.



CPL SIMON DUCHESNE



Making sure equipment gets there when needed

By Cpl Jasper Schwartz

MONTREAL, Quebec — For Major Eric Minier, deputy commanding officer of 25 Canadian Forces Supply Depot (25 CFSD), logistics is big business.

The depot's 762 000 square metres of interior and exterior storage space house more than 2 200 vehicles and 278 000 unique types of equipment with a value of more than \$3 billion.

Much of this equipment is destined for Afghanistan or is being refurbished after going through rotations. "For the soldier on the ground in Afghanistan, every piece of equipment is important, and we have to make sure the equipment is there when it's needed," said Maj Minier.

This is the task of the depot's team of 200 civilians and more than 50 military

personnel. The heavy equipment section works on and ships out about 100 vehicles a month. Many of these vehicles are sent out directly in support of training for the Afghanistan mission or are deployed overseas. Vehicles returning from Afghanistan that can be repaired are repaired in Montréal and sent back into service. Those that are scrapped in-theatre are also sent to Montréal where they are properly disposed of.

The job offers many unique challenges for the depot's employees. "It never really slows down around here. There's always a job that needs to be done," said Corporal Bryan Harvey, who works in the warehouse section.

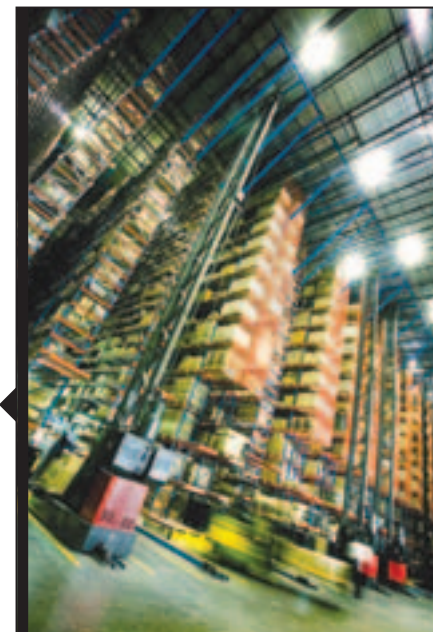
Each month, 25 CFSD receives 36 000 orders and ships to more than 1 500 destinations. It also has key

roles in Operation BOXTOP, a major air re-supply mission which keeps Canadian Forces Station Alert alive, and in Op SANTA CLAUS, which sends gift boxes to all deployed CF personnel during the holiday season.

Cpl Harvey has seen "everything from socks to machine guns, and the heavy equipment section gets all the big stuff for the tours, (RG-31) Nyalas and (heavy logistic vehicle wheeled) HLVW's."

One of the warehouses at 25 Canadian Forces Supply Depot features an 18 metre-high ceiling. Each month, the depot receives 36 000 orders and ships to more than 1 500 destinations.

Un plafond de 18 mètres de hauteur est une caractéristique de l'un des entrepôts du 25^e Dépôt d'approvisionnement des Forces canadiennes. Celui-ci reçoit 36 000 commandes chaque mois et effectue des livraisons à plus de 1 500 endroits.



PHOTOS: 25 CFSD/25 DAFC

Approvisionnement opportun

Par le Cpl Jasper Schwartz

MONTREAL (Québec) — La logistique n'est pas une mince affaire pour le Major Eric Minier, commandant adjoint du 25^e Dépôt d'approvisionnement des Forces canadiennes (25 DAFC).

Les 762 000 mètres carrés d'espace d'entreposage intérieur et extérieur

abritent plus de 2 200 véhicules et 278 000 types de pièces valant plus de 3 milliards de dollars.

Une bonne partie de l'équipement est destinée à l'Afghanistan ou est remise en état par suite de rotations. « Tout l'équipement est important pour les soldats en Afghanistan, et nous devons veiller à ce que le matériel leur parvienne lorsqu'ils en ont besoin », a dit le Major Minier.

Voilà la responsabilité de l'équipe du dépôt, qui

compte 200 employés civils et plus de 50 militaires. La section d'équipement lourd s'occupe d'environ 100 véhicules par mois et en effectue la livraison. Plusieurs de ces derniers servent à appuyer l'instruction en vue de la mission en Afghanistan ou sont envoyés à l'étranger. Les véhicules réparables qui reviennent de l'Afghanistan sont remis en état à Montréal, puis remis en service, mais le 25 DAFC reçoit également les véhicules réduits en ferraille qui doivent être détruits convenablement.

Les employés du dépôt doivent surmonter de nombreux obstacles. « Ça ne ralentit jamais. Il y a toujours du travail à faire », a affirmé le Caporal Bryan Harvey, qui est affecté à l'entrepôt.

Le 25 DAFC reçoit 36 000 commandes chaque mois et expédie du matériel à plus de 1 500 destinations. De plus, il joue un rôle clé dans l'opération BOXTOP, mission importante de réapprovisionnement aérien de la station des Forces canadiennes Alert, et dans l'opération PÈRE NOËL, qui a pour but d'expédier des cadeaux aux militaires canadiens déployés pendant la période des Fêtes.

Le Caporal Harvey a vu de tout, des chaussettes aux mitrailleuses. De plus, explique-t-il : « La section d'équipement lourd reçoit les gros appareils destinés aux affectations, soit les Nyala et les véhicules logistiques lourds à roues. »



Supplies include 2 200 vehicles and 278 000 unique types of equipment. The depot's 762 000 square metres of interior and exterior storage space house more than \$3 billion worth of supplies.

Parmi le matériel entreposé, on compte 2 200 véhicules et 278 000 types de pièces. Les aires d'entreposage intérieure et extérieure de 762 000 mètres carrés abritent des fournitures d'une valeur de plus de 3 milliards de dollars.

Objective: Influence perception and behaviour

By Cpl Marilou Villeneuve

MONTREAL, Quebec — The many-coloured leaflets covering the walls invite passers-by to support or oppose NATO. Some contain threats to incite people to join a cause. It's a veritable war of contradictory statements that two sides wage to win people's support.

Whom should we believe?

The CF has been using psychological operations (PSYOPS) for many years to influence people's perception and behaviour in order to achieve military and political objectives. On the ground, PSYOPS' role consists of winning people's trust, maintaining the support of those who are on the troops' side, persuading the undecided and breaking the will of opponents.

"If we can successfully influence people to support our position or surrender, it reduces the combat potential," says Master Warrant Officer Robert Unger.

"It lowers the number of injuries and deaths on our side and that of the enemy."

To do that, PSYOPS must know its target population well—its characteristics, culture, mores and what makes it tick—and put in place a team of experts: planning officers, target-audience analysts and experts in media production and dissemination.

"PSYOPS makes CF operations easier, on a number of levels," adds Captain Nicolas Gauthier.

The CF is now dealing with new types of conflicts. The enemy used to be a well-defined group of individuals in a specific context. Now the enemy is hidden among the civilian population. "In a war like the one in Afghanistan, we can't achieve our goals through strictly military or kinetic means," says Major Simon Côté. "We have to explain to people what we're doing, the mandate we've been given and the reason why we're there."

The CF therefore needs a new approach. PSYOPS must show initiative, creativity and versatility.



34 CBG/34 GBC

"PSYOPS makes CF operations easier, on a number of levels," says Capt Nicolas Gauthier, seen here with Afghan children.

« Les opérations psychologiques permettent aux FC, à plusieurs égards, de faciliter leurs opérations », a dit le Capitaine Nicolas Gauthier, photographié avec des enfants afghans.



Combat team strikes with speed, aggression

By Cpl Vaughan Lightowler and Sgt Marco Comisso

CFB PETAWAWA — Striking with speed and aggression, M Company combat team with more than 200 soldiers quickly took all the objectives during a morning assault as part of Exercise ROYAL GUNFIGHTER II.

A full complement of support elements, from engineers and medical technicians to artillery fire, pounded the position before the full-scale assault began. A firebase of LAV IIIs from The Royal Canadian Dragoons rained down 25 mm cannon fire on enemy positions.

“Considering where we are in the training cycle, this particular attack went very well,” says Major Cayle Oberwarth, officer commanding of M Company.

During the November exercise, 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment deployed company groups to

forward operating bases in the training area where they received orders to conduct specific tasks.

“The fighting is not the difficult part, it’s actually understanding who’s good and who’s bad,” said section commander, Sergeant Jeff Donaldson. He added that there will be help in this matter once troops are on the ground in Afghanistan. We will work with the Afghan National Army as often as we can to give us the intelligence we need to deal with the Taliban.

Simulating what could be expected in Afghanistan, soldiers from Petawawa played the roles of civilians and Afghan National Army troops.

Attacks were conducted in daylight and at night with more than a dozen armoured fighting vehicles. Machine-gun fire and tracers from the 25 mm cannons screamed down-range towards enemy objectives.

Task Force 3-08 will continue training at Fort Bliss, Texas, in February.



PHOTOS: SGT MARCO COMISSO

Soldiers from M Company reload the 84 mm rocket launcher.

Des soldats de la Compagnie M rechargent le lance-roquettes de 84 mm.

L'équipe de combat : rapide et énergique

Par le Cpl Vaughan Lightowler et le Sgt Marco Comisso

BFC PETAWAWA (Ontario) — Grâce à une attaque rapide et énergique, l'équipe de combat de la Compagnie M, qui comptait plus de 200 soldats, a fait tomber toutes les cibles pendant un assaut matinal qui s'est déroulé dans le cadre de l'exercice ROYAL GUNFIGHTER II.

Un effectif complet d'éléments de soutien, y compris des sapeurs, des techniciens médicaux et des artilleurs,

s'est préparé à l'attaque massive. À l'aide de leur canon de 25 mm, des VBL III des Royal Canadian Dragoons ont fait pleuvoir des projectiles sur les positions ennemies.

« Compte tenu de l'étape du cycle d'entraînement à laquelle nous sommes, cette attaque s'est très bien déroulée », a déclaré le Major Cayle Oberwarth, commandant de la Compagnie M.

Au cours de l'exercice, le 3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, a déployé des groupes-compagnies



The firebase hammers an enemy position during Ex ROYAL GUNFIGHTER II.

Des VBL III font feu sur une position ennemie dans le cadre de l'exercice ROYAL GUNFIGHTER II.

aux bases d'opérations avancées dans le secteur d'entraînement où ils ont reçu des ordres d'accomplir des tâches bien précises.

« Le combat n'est pas la partie difficile, c'est plutôt de savoir distinguer l'ennemi de l'ami », a dit le Sergent Jeff Donaldson, commandant de section. Celui-ci a ajouté que les soldats obtiendront de l'aide dans ce domaine une fois en Afghanistan : « Nous travaillerons le plus possible avec l'Armée nationale afghane afin d'obtenir les renseignements nécessaires pour affronter les talibans. »

Des soldats de Petawawa ont joué le rôle de civils et de soldats de l'Armée nationale afghane en vue de simuler des événements qui pourraient se produire en Afghanistan.

Les attaques ont eu lieu le jour ainsi que la nuit. Plus d'une douzaine de véhicules blindés de combat y ont participé. Les feux des mitrailleuses et les traceuses des canons de 25 mm sifflaient en direction des cibles.

La Force opérationnelle 3-08 poursuivra son entraînement à Fort Bliss, au Texas, en février 2008.

Objectif : influencer sur la perception et le comportement

Par le Cpl Marilou Villeneuve

MONTREAL (Québec) — Les tracts multicolores qui recouvrent les murs invitent les passants à appuyer l'OTAN ou à s'y opposer. Sur certains, on peut lire des menaces servant à inciter le peuple à soutenir une cause. Une vraie guerre de déclarations contradictoires que deux camps se livrent pour gagner l'appui de la population.

Qui devons-nous croire?

Depuis de nombreuses années, les Forces canadiennes ont recours à des opérations psychologiques (OPSPSY) pour influencer sur la perception et le comportement des gens afin d'atteindre des objectifs militaires et politiques. Sur le terrain, le rôle des OPSPSY consiste à gagner la confiance de la

population, à maintenir le soutien de ceux qui appuient les militaires, à convaincre ceux qui ont des opinions partagées et à briser la volonté des opposants.

« En incitant les gens à adopter notre position ou à se rendre, nous réduisons les risques de combat », a déclaré l'Adjudant-maître Robert Unger. « Ça permet aussi de réduire les blessés et les morts de notre côté et de celui de l'ennemi. »

Pour y arriver, ceux qui mènent les OPSPSY doivent bien connaître la population ciblée, soit ses caractéristiques, sa culture, ses mœurs et ce qui la fait réagir, et mettre sur pied une équipe de spécialistes : officiers planificateurs, analystes du public cible, spécialistes en production médiatique et en diffusion.

« Les opérations psychologiques permettent aux FC, à plusieurs égards, de faciliter leurs opérations », a déclaré le Capitaine Nicolas Gauthier.

En effet, les FC doivent désormais désamorcer de nouveaux types de conflits. Si, autrefois, l'ennemi était un groupe de personnes bien défini dans un cadre précis, il se cache maintenant parmi la population. « Dans une guerre comme celle en Afghanistan, nous ne pouvons pas arriver à nos buts strictement par des moyens militaires », a affirmé le Major Simon Côté. « Il faut expliquer à la population ce que nous faisons, notre mandat et la raison pour laquelle nous sommes là. »

Les FC sont forcées d'adopter une nouvelle approche. Les OPSPSY doivent faire preuve d'initiative, de créativité et de polyvalence.

NAVY

A lucky day in the Gulf of Aden

By Charmion Chaplin-Thomas

Five Somalis in an open boat owe their lives to a chance encounter with a Canadian frigate in the Gulf of Aden.

During the afternoon of January 7, lookouts aboard HMCS *Charlottetown* spotted a small boat with an odd blue sail that was not really a sail at all, but a plastic tarpaulin hung between two makeshift masts. The boat was hardly moving—not normal behaviour for a small vessel 48 km from shore.

Charlottetown is currently engaged in maritime security operations, so the next step was obvious: investigate. An approach team with a translator immediately set off in the frigate's rigid-hull inflatable boat (RHIB).

As the RHIB neared the Somali boat, the five men aboard began to wave vigorously and the members of the approach team could see they were in trouble. With the help of translator Abdul Razzaq, the boarding officer leading the approach

team was able to talk to the master of the vessel, who said they were bound for Bossaso, Somalia, and they had been adrift for a week. The master and the four men of his crew had also been without food or water for days. The boat contained no fuel for the engine and no working navigational radar.

According to UN reports, about 1 200 people died in 2007 trying to get to Yemen from Somalia by boat across the Gulf of Aden.

Stocked by *Charlottetown* with enough food, water and fuel to get them to their destination, the five Somalis got their engine going again and headed for the coast.

HMCS *Charlottetown* is part of a coalition fleet conducting maritime security and counter-terrorism operations in the Gulf of Aden to bring security and stability to the maritime community. The frigate left her home port of Halifax on November 1 and will return in the spring.

Ms. Chaplin-Thomas works with CEFECOM PA.

Approach party member LS Alexander Moore prepares to board a drifting boat as members of the crew wave to signal their distress.

Le Mat 1 Alexander Moore, membre de l'équipe d'arrondissement, se prépare à aborder le bateau à la dérive, à bord duquel les marins somaliens signalent leur détresse.



CPL ROBERT LEBLANC

Jour de chance dans le golfe d'Aden

Par Charmion Chaplin-Thomas

Cinq Somaliens à bord d'une embarcation ont eu la vie sauve grâce à une rencontre fortuite avec une frégate canadienne dans le golfe d'Aden.

Au cours de l'après-midi du 7 janvier, des vigies du NCSM *Charlottetown* ont aperçu un petit bateau muni d'une espèce de voile bleue. Il ne s'agissait en réalité pas d'une voile à proprement parler, mais d'une bâche en plastique accrochée à deux mâts de fortune. Le bateau avançait à peine, ce qui, pour une petite embarcation à 48 km de la côte, est loin d'être normal.

Puisque le *Charlottetown* procède actuellement à des opérations de sécurité maritime, la prochaine étape était évidente : enquêter. Une équipe d'arrondissement et un interprète ont immédiatement quitté la frégate à bord d'un canot pneumatique à coque rigide.

En voyant s'approcher le canot, les cinq hommes à bord de l'embarcation somalienne se sont tout de suite mis à agiter vigoureusement les bras; l'équipe du *Charlottetown* a bien vu qu'ils étaient en détresse. Grâce à l'aide de l'interprète, Abdul Razzaq, l'officier d'arrondissement

responsable de l'équipe d'arrondissement s'est entretenu avec le capitaine du bateau. Ce dernier lui a expliqué qu'ils étaient partis à destination de Bossaso, en Somalie, et qu'ils étaient à la dérive depuis une semaine. Le capitaine et les quatre membres de son équipage étaient également sans eau ni nourriture depuis des jours. Le bateau ne contenait ni carburant ni radar de navigation en état de marche.

Selon les rapports des Nations Unies, environ 1 200 personnes ont perdu la vie en 2007 en tentant de traverser le golfe d'Aden pour se rendre au Yémen à partir de la Somalie.

Après avoir reçu du *Charlottetown* assez de vivres, d'eau et de carburant pour se rendre à bon port, les cinq Somaliens ont remis leur moteur en marche et se sont dirigés vers la côte.

Le *Charlottetown* fait partie d'une flotte de coalition qui effectue des opérations de sécurité maritime et de contre-terrorisme dans le golfe d'Aden afin d'y établir sécurité et stabilité. La frégate a quitté son port d'attache, Halifax, le 1^{er} novembre, et rentrera au pays au printemps 2008.

M^{me} Chaplin-Thomas travaille pour les Affaires publiques du COMFEC.



CPL PIER-ADAM TURCOTTE

HMCS *Protecteur* refuels HMCS *Calgary* at sea during a recent task group exercise.

Le *Protecteur* ravitaille le NCSM *Calgary* en carburant au cours d'un récent exercice de groupe opérationnel.

Canadian "super store" provides replenishment at sea

By Lt Marguerite Dodds-Lepinski

HMCS *Protecteur* left Esquimalt, B.C., in early January for a two-month task as the mid-Pacific tanker responsible for replenishment at sea (RAS) to Canadian and allied Navy warships.

This marks the second time in 10 years *Protecteur* has provided this service in the mid-Pacific.

The Pacific Ocean is the largest ocean in the world, making refuelling at sea necessary. "Many people have no idea how vast it is and how difficult it is to get warships across it without tanker support," says Commander Chris Peschke, chief staff officer operations, Canadian Fleet Pacific. "These ships need the right kind of good quality fuel that meets stringent military standards."

This fuel is not something easily obtained at any port. A ship re-supplied by *Protecteur* is guaranteed top quality fuel, he adds.

Food, medical, mechanical and administration supplies are also available on this "Canadian super store" of the ocean.

Four decks of warehouse loaded with pre-packaged pallets of stores—everything from canned peaches to printer paper is systemically piled, organized and strategically placed to ensure an efficient RAS.

"The idea is for *Protecteur* to go out full and come back empty," explains Cdr Stan Bates, current operations, Maritime Forces Pacific.

While RAS is *Protecteur's* primary duty, Cdr Bates says there is another benefit to her mid-Pacific reign. "We get an opportunity to train and apply operations with other partner navies."

During the deployment *Protecteur* will re-supply an entire allied battle group, as well as a number of independent ships and Canadian frigates.

"A successful RAS to *Protecteur* is like a successful missile shoot for a frigate or destroyer," says *Protecteur's* commanding officer, Cdr Sean Cantelon.

Lt Dodds-Lepinski works with Navy PA in Esquimalt.

Un supermarché flottant

Par la Lt Marguerite Dodds-Lepinski

Le NCSM *Protecteur* a quitté la BFC Esquimalt, en Colombie-Britannique, au début janvier pour mener une mission de deux mois au cours de laquelle il ravitaillera des navires de guerre canadiens et alliés dans le Pacifique.

Il s'agit de la deuxième fois en dix ans que le *Protecteur* assure ce service dans le Pacifique.

Cet océan étant le plus grand au monde, les opérations de ravitaillement en mer y sont nécessaires. « Beaucoup de gens ne se rendent pas compte de l'incroyable étendue du Pacifique et de la difficulté qu'éprouvent les navires de guerre à le traverser sans le soutien de pétroliers », affirme le capitaine de frégate Chris Peschke, officier des opérations de la Flotte canadienne du Pacifique. « Ces navires ont besoin de carburant de très haute qualité. Les normes militaires sont très rigoureuses. »

On n'obtient pas ce genre de carburant dans n'importe quel port, ajoute le Capf Peschke. Or, le carburant fourni par le *Protecteur* est de la plus haute qualité.

Ce véritable supermarché canadien flottant transporte également de la nourriture, des fournitures médicales et mécaniques ainsi que du matériel de bureau.

Quatre ponts servent d'entrepôts et sont remplis de palettes de provisions emballées. Tous ces objets, des pêches en boîte au papier d'impression, sont empilés et organisés de manière à garantir l'efficacité des opérations de ravitaillement en mer.

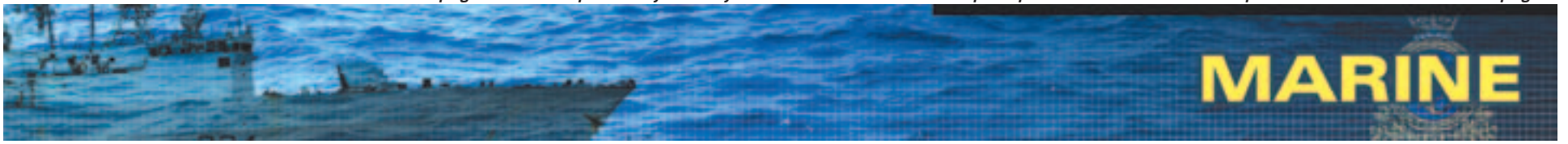
« L'objectif, c'est que le *Protecteur* soit plein au départ et vide à l'arrivée », explique le Capf Stan Bates, chargé des opérations courantes des Forces maritimes du Pacifique.

Bien que le ravitaillement en mer soit la fonction principale du *Protecteur*, sa présence dans le Pacifique lui permet de jouer un autre rôle, ajoute le Capf Bates. « Nous en profitons pour nous entraîner et pour mener des opérations avec d'autres marines partenaires. »

Au cours de son déploiement, le *Protecteur* ravitaillera tous les navires d'un groupement tactique allié ainsi qu'un certain nombre de navires indépendants et de frégates canadiennes.

« Pour le *Protecteur*, une mission de ravitaillement réussie est une réalisation aussi importante que le serait un lancement de missile pour une frégate ou un contre-torpilleur », affirme le Capf Sean Cantelon, commandant du *Protecteur*.

Le Lt Dodds-Lepinski travaille aux Affaires publiques de la Marine à Esquimalt.



HMCS *Toronto* returns from historic NATO mission

By Blake Patterson

HMCS *Toronto* and its 235 crew members returned home just before Christmas after five months with Standing NATO Maritime Group One (SNMG I). During the deployment, *Toronto* circumnavigated Africa and participated with NATO in the Mediterranean as part of Operation ACTIVE ENDEAVOR.

“It was the trip of a lifetime,” says Commander Steve Virgin, commanding officer of *Toronto*. “On every level, it was just amazing.”

Cdr Virgin explains it was an historic mission for NATO because it was the first true out-of-area deployment for the response force. In addition to conducting NATO exercises and patrolling the Mediterranean, the circumnavigation of Africa proved NATO ships could be deployed as a reaction force at extended range.

The deployment also helped gain an understanding of people in the region and how they react to NATO's presence, as well as maritime traffic patterns and how sensors and ships perform.

“If the NATO response force was ever activated for a more robust mission (in the area),” says Cdr Virgin, “we’d have an idea of what we’re going to be operating in.”

Based on the wide range of challenges and overall success of the mission, he says he’s confident the NATO force is “fully capable of doing a full range of combat missions”, wherever it’s needed.

“We’re certainly ready,” he says.

Petty Officer, 2nd Class Stewart Graefner, who works in *Toronto*’s operations room, says the five-month deployment was “without a doubt” the busiest of his career. Of the 152 days the ship was away, 120 were at sea and 30 in port, and half the days in port were working days. “You

can retire after this trip,” he says. “We’ve done so much that at the end of it, it’s one of those where you can just say, ‘Yeah, it’s time to hang it up—been there, done it all.’”

Quarterback of the team

The mission to circumnavigate Africa required the task force to travel a distance of 12 500 nautical miles in two months while making only two stops: the Seychelles Islands and South Africa. At one point, they spent a month at sea as they travelled from the Mediterranean to South Africa.

“The Canadian contribution, the *Toronto*, was the only ship that did the entire mission as it was planned,” says Cdr Virgin. “We felt pretty good about that.” The other five ships in the task group—Dutch, American, Portuguese, German and Danish—made additional port visits or stopped more often to re-supply.

“I’ve never seen such a crew, such determination,” adds Cdr Virgin, proudly noting that *Toronto* was generally referred to as “the quarterback of the team”, despite the fact the American ship was the flagship of the task force. “The guys and girls here are proud of that,” he says.

A tight-knit crew

The challenging and prolonged deployment also did much to build pride and make the crew a cohesive unit. Cdr Virgin calls the *Toronto* crew a “well-oiled machine” that has “the right mix of people, the right temperament to achieve extraordinary things.” After spending most of his 25-year career on submarines with crews as small as 50, he says he was surprised by the sense of family that developed on *Toronto*.

“It’s rare to see such closeness on a ship with a crew of 235,” he says. “I know a lot about tight-knit crews, and this crew is as tight as a submarine crew.”

PO 2 Graefner agrees. “These trips draw people together,” he says. “With bullets flying and people dying (in the region), I don’t think you can do much more to gel the crew.”

Bravo Zulu

When *Toronto* arrived in Halifax, General Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, was on hand to present the ship and crew with the CF Unit Commendation. “It’s a rare thing for a ship,” says Cdr Virgin, noting the most recent CF commendations were awarded to Army units in Afghanistan.

In recognition of the commendation, *Toronto* will fly a purple and blue flag with the CF crest for the next year.



Tanya Noseworthy, Tamara Scheme and Shannon Sutherland wave to Lt(N) Gordon Noseworthy, returning to Halifax onboard HMCS *Toronto*.

Tanya Noseworthy, Tamara Scheme et Shannon Sutherland saluent le Lt(N) Gordon Noseworthy, qui rentre à Halifax à bord du NCSM *Toronto*.

Le NCSM *Toronto* rentre au pays

Par Blake Patterson

Le NCSM *Toronto* et les 235 membres de son équipage sont revenus au bercail tout juste avant les Fêtes, après avoir passé cinq mois au sein du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l’OTAN (SNMG I). Au cours de son déploiement, le NCSM *Toronto* a navigué autour de l’Afrique et, dans la Méditerranée, il a participé avec l’OTAN à l’opération ACTIVE ENDEAVOR.

« C’était un voyage inoubliable », affirme le Capitaine de frégate Steve Virgin, commandant du NCSM *Toronto*. « À tous les égards, c’était simplement incroyable ».

Le Capf Virgin explique qu’il s’agissait d’une mission historique pour l’OTAN, puisque c’était le premier véritable déploiement hors zone de la force de réaction. Diriger les exercices de l’OTAN, patrouiller dans la Méditerranée et, surtout, naviguer autour de l’Afrique a permis de prouver qu’on peut déployer les navires de l’OTAN en tant que force de réaction sur une plus grande distance.

Le déploiement a également permis de mieux comprendre les gens de la région et la façon dont ils

réagissent à la présence de l’OTAN, ainsi que de bien saisir les modèles de circulation maritime et la manière dont les capteurs et les navires fonctionnent.

« Si la force de réaction de l’OTAN devait participer à une mission plus difficile [dans la région], affirme le Capf Virgin, nous aurions une bonne idée de notre environnement opérationnel. »

Compte tenu des nombreuses difficultés et du succès qu’ont connu les navires pendant cette mission, le Capf Virgin affirme que la force de l’OTAN est « tout à fait capable d’accomplir une gamme complète de missions de combat », peu importe l’endroit où elle est déployée.

« Assurément, nous sommes prêts », mentionne-t-il.

Le Maître de 2^e classe Stewart Graefner, qui travaille dans la salle des opérations du NCSM *Toronto*, avoue que ce déploiement de cinq mois était sans doute le plus mouvementé de sa carrière. Des 152 jours passés à bord du navire, il en a passé 120 en mer et 30 à quai, sans compter qu’il a travaillé 15 des 30 jours passés à quai. « Je me sens prêt pour la retraite », dit-il, en plaisantant. « Nous en avons tellement fait qu’en fin de compte, nous nous permettons de le dire : eh oui, c’est le moment d’accrocher notre uniforme, nous sommes passés par là. »

Quart-arrière de l’équipe

La mission visant à naviguer autour de l’Afrique exigeait de la force de réaction qu’elle parcoure 12 500 milles nautiques en deux mois, en ne faisant que deux escales, soit aux îles Seychelles et en Afrique du Sud. À un moment donné, l’équipe a passé un mois en mer pendant son voyage la menant de la Méditerranée jusqu’en Afrique du Sud.

« Le NCSM *Toronto* est le seul à avoir terminé sa mission comme prévu », affirme le Capf Virgin. « Nous sommes plutôt fiers de cela. » Les cinq autres navires du groupe, néerlandais, états-unien, portugais, allemand et danois, ont fait plus d’escales ou se sont arrêtés plus souvent pour être ravitaillés.

« Je n’ai jamais vu un tel équipage, une telle détermination », ajoute le Capf Virgin, soulignant fièrement que le NCSM *Toronto* était généralement surnommé « le quart-arrière de l’équipe », malgré le fait que le navire états-unien était le vaisseau amiral de la force. « Tous ici en sont bien fiers », dit-il.

Des liens serrés

Ce long et difficile déploiement a également permis de redonner de la fierté à l’équipage du navire et d’en faire un groupe uni. Comparant l’équipage du NCSM *Toronto* à une « machine bien huilée », le Capf Virgin dit de celui-ci qu’il est « la combinaison parfaite de gens qui ont l’attitude nécessaire à la réalisation de choses extraordinaires ». Après avoir passé plus de 25 ans de sa carrière à bord de sous-marins dont l’équipage ne comptait que 50 personnes, il affirme avoir été surpris de l’esprit de famille qui s’est développé sur le NCSM *Toronto*.

« On voit rarement une aussi grande complicité à bord d’un navire dont l’équipage compte 235 marins », affirme-t-il. « Je sais ce qu’est un équipage uni et celui-ci l’était autant qu’un équipage de sous-marin. »

Le M 2 Graefner est d’accord avec son commandant. « Ces voyages unissent les gens », dit-il. « Compte tenu des balles qui volent et des gens qui meurent [dans la région], on ne peut faire beaucoup plus pour figer les liens entre les membres de l’équipage. »

Bravo Zulu

Lorsque le NCSM *Toronto* est arrivé à Halifax, le Général Rick Hillier, chef d’état-major de la Défense, a remis à l’équipage la mention élogieuse à l’intention des unités des Forces canadiennes. « C’est rare pour un navire », affirme le Capf Virgin, soulignant que les dernières mentions ont été décernées à des unités de l’Armée de terre en Afghanistan.

Le NCSM *Toronto* arborera, tout au long de l’année, un drapeau violet et bleu affichant l’emblème des FC, en reconnaissance de l’honneur qu’on lui a accordé.



CPL ROD DOUCET

Crew members on board *Toronto* show some holiday spirit coming into Halifax.

À leur arrivée à Halifax, les membres de l’équipage du NCSM *Toronto* montrent qu’ils sont prêts pour le temps des Fêtes.



Kosovo battle honours awarded to 425 and 441 Squadrons

By Holly Bridges

NATO's Operation ALLIED FORCE in the skies over Kosovo was the most significant offensive combat air campaign undertaken by the CF since the Second World War. Canada flew 678 sorties and logged more than 2 600 combat flying hours in the Balkans resulting in 10 percent of all NATO strike missions.

It is that contribution by scores of Air Force personnel that has earned 425 Tactical Fighter Squadron from 3 Wing Bagotville and 441 Tactical Fighter Squadron from 4 Wing Cold Lake the battle honour "Kosovo". The Governor General awarded the battle honour in December.

"While the achievements of the two lead squadrons are being formally recognized, these units relied extensively upon the direct support and assistance of the entire CF fighter community, as well as a tremendous amount of airlift support from our transport squadrons," says Lieutenant-General Angus Watt, Chief of the Air Staff. "Therefore, the vital supporting and sustaining roles that

other CF squadrons played in support of this mission is also acknowledged. This level of co-operation shows the true spirit of the Air Force working as a team and achieving mission success."

Lieutenant-Colonel Alain Pelletier, now commanding officer of 425 Tac F Sqn, led a formation of four Canadian fighter jets, part of a 16-ship NATO strike package, that flew from Aviano Air Base in Italy to a pre-planned target in southern Serbia. Each aircraft was fully armed with 227-kilogram bombs designed to be laser-guided to their targets. The bombing continued for 78 days.

"As a veteran of the Kosovo conflict and as the serving commanding officer of 425 [ETAC], I was truly excited and honoured that 425's participation in the conflict would not only be recognized by the Campaign Star and the campaign medals that uniformed members have had the honour of wearing but also by the inscription that will appear on the unit's Colours.

"Having the name of the campaign in which you served appear next to the unit's previous campaign dating from

the Second World War is truly gratifying. It honours the dedication and sacrifices made by those who served while bringing back memories."

Master Corporal Marie-Claude Lavoie, formerly a traffic technician from 3 Wing Bagotville, previously told *Air Force Magazine* the 1999 Kosovo air campaign was all about speed and efficiency—loading and unloading missiles off the back of a CC-130 as quickly as possible. Roll on, roll off, sometimes in as little as 20 minutes, so the next aircraft could get in line.

"We worked around the clock and basically slept between flights, a few hours here and there. We were tired but the adrenaline was going, we had a job to do and we did it," recalls the 18-year veteran of her time at Aviano Air Base. MCpl Lavoie served from December to April 1999 supporting Canadian fighter operations in and out of Aviano.

The Air Force intends to mark the receipt of these battle honours with appropriate ceremonies in 2008.

Une décoration remise à deux escadrons

Par Holly Bridges

L'opération FORCE ALLIÉE de l'OTAN, qui s'est déroulée au-dessus du Kosovo, s'est révélée la plus importante offensive aérienne entreprise par les FC depuis la Seconde Guerre mondiale. Le Canada a effectué 678 sorties et a enregistré plus de 2 600 heures de vol de combat dans les Balkans, soit 10 p. 100 de toutes les missions de frappe de l'OTAN.

C'est ce travail des nombreux membres du personnel de la Force aérienne qui a valu au 425^e Escadron d'appui tactique (425 ETAC) de la 3^e Escadre, à Bagotville, et au 441^e Escadron d'appui tactique de la 4^e Escadre Cold Lake la Décoration du drapeau « Kosovo », remise par la gouverneure générale en décembre.

« Bien que les réalisations des deux escadrons soient saluées officiellement, ces unités étaient largement tributaires du soutien et de l'aide que leur apportait toute la communauté des pilotes de chasse des FC, ainsi que d'un important appui aérien de la part des escadrilles de transport », affirme le Lieutenant-général Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne. « Par conséquent, les rôles essentiels de soutien et de maintien qu'ont joués les autres escadrons des FC en appui à cette mission sont également salués. Cette grande coopération est révélatrice du véritable esprit de la Force aérienne dans son travail d'équipe et dans l'accomplissement de ses missions. »

Pendant une attaque menée par 16 navires de l'OTAN, le Lieutenant-colonel Alain Pelletier, commandant du 425 ETAC, a dirigé une formation de quatre avions de combat canadiens qui ont volé de

la base aérienne Aviano, en Italie, jusqu'à une cible dans le sud de la Serbie. Chaque appareil était armé de bombes de 227 kg guidées par laser. Les bombardements se sont poursuivis pendant 78 jours.

« En tant qu'ancien combattant du conflit au Kosovo, et en tant que commandant du 425^e ETAC, j'étais très heureux et honoré d'apprendre que la participation de l'escadron au conflit serait non seulement soulignée par la remise de l'Étoile de campagne et des médailles de campagne, que les militaires ont eu l'honneur de porter, mais également par l'inscription qui figure sur les couleurs de l'unité. »

« Le fait que le nom de la campagne à laquelle vous avez participé figure à côté du nom de la campagne précédente, qui date de la Seconde Guerre mondiale, est réellement gratifiant. Ce rapprochement permet d'honorer le dévouement et les sacrifices de ceux qui ont servi, tout en nous rappelant des souvenirs. »

La Cplc Marie-Claude Lavoie, ancienne technicienne des mouvements à la 3^e Escadre Bagotville, a dit à un journaliste du *Air Force Magazine* que la campagne aérienne de 1999 au Kosovo était entièrement axée sur la vitesse et l'efficacité; il fallait charger des missiles à bord de CC-130 et en décharger le plus rapidement possible. Tout se faisait rondement, parfois en aussi peu que 20 minutes, pour que les militaires puissent charger le prochain appareil.

« Nous avons travaillé jour et nuit et nous ne dormions qu'entre les vols, quelques heures ici et là. Nous étions fatigués, mais l'adrénaline nous tenait alertes; nous avions un travail à faire et nous l'avons fait », explique la militaire, forte de ses 18 ans de service, en parlant des moments passés à la base aérienne d'Aviano. La Caporal-chef Lavoie a servi de décembre 1998 à avril 1999, appuyant les opérations de chasse canadienne lancées d'Aviano.

La Force aérienne prévoit souligner la remise des décorations dans le cadre de cérémonies appropriées en 2008.



DND/MDN

L'Col Alain Pelletier conducts a walk-around of a CF-18 parked in the Aviano, Italy airfield in 1998, prior to the start of the bombing campaign in 1999.

Le Lieutenant-colonel Alain Pelletier inspecte un CF-18 à Aviano, en Italie, en 1998, avant le début des bombardements en 1999.



George Canyon joins the fold

By Capt Scott Spurr

Defence Minister Peter MacKay has appointed Canadian country music star George Canyon to a three-year position as honorary colonel for 14 Wing Greenwood. The appointment took effect on December 12.

The title carries many responsibilities such as developing, promoting and sustaining strong community ties, assisting

in hosting parades and other Wing functions, fostering esprit de corps and establishing and maintaining liaison with the wing's charities and associations.

Born and raised in Nova Scotia, the country star has always been an ardent supporter of the military and all of the hard work that its members do. "It is an unbelievable honour to be appointed to this position and I look forward to interacting with the men and women of 14 Wing Greenwood on a more personal basis for the next three years," said Mr. Canyon.

"We are absolutely thrilled that George has accepted the position and with his strong community background and work with charities, I have no doubt that he will be a wonderful addition to our military family," said Wing Commander Colonel Derek Joyce.

A formal ceremony will be held at the wing on February 21 to formalize the appointment and give Mr. Canyon an opportunity to officially meet the military personnel of the base.

George Canyon se joint à la Force aérienne

Par le Capt Scott Spurr

Le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, a nommé la vedette canadienne de musique country George Canyon colonel honoraire de la 14^e Escadre Greenwood pour une durée de trois ans. La nomination est entrée en vigueur le 12 décembre.

Le titre de colonel honoraire s'accompagne d'un grand nombre de responsabilités telles que l'établissement, la promotion et le maintien de liens étroits avec la communauté, la participation à l'organisation de défilés et à diverses fonctions de l'escadre, la promotion de l'esprit de corps ainsi que l'établissement et le maintien de la liaison avec les organisations caritatives et les associations de l'escadre.

Né et élevé en Nouvelle-Écosse, George Canyon a toujours été un fervent défenseur des militaires et du travail difficile qu'ils effectuent. « C'est un honneur incroyable d'être nommé à ce poste; je me réjouis de l'occasion que j'aurai d'interagir avec les membres du personnel de la 14^e Escadre Greenwood au cours des trois prochaines années », a déclaré M. Canyon.

« Nous sommes absolument ravis que George ait accepté le poste. Sa grande expérience du travail communautaire et dans des organisations caritatives constituera un avantage indéniable pour l'unité », a affirmé le commandant de l'escadre, le Colonel Derek Joyce.

Une cérémonie aura lieu à la 14^e Escadre Greenwood le 21 février afin d'officialiser la nomination de M. Canyon et de lui donner l'occasion de rencontrer officiellement le personnel militaire affecté à la base.

Nova Scotia native and country music sensation George Canyon has always loved the Air Force and will now serve as honorary colonel for 14 Wing Greenwood.

George Canyon, vedette de musique country originaire de la Nouvelle-Écosse, a toujours aimé la Force aérienne. Il agira désormais à titre de colonel honoraire de la 14^e Escadre Greenwood.

People at Work

Canadian celebrities are joining the Air Force fold as never before. Renowned Canadian artist, illustrator and gallery owner, Yvette Moore, has been appointed honorary colonel to 15 Wing Moose Jaw.

As honorary colonel, Ms. Moore will liaise and foster relations between 15 Wing and the local Moose Jaw community.

"Her past and present involvement in her community is proof of her ability and desire to strengthen the bonds between our wing and the city of Moose Jaw," said Colonel Richard Foster, 15 Wing commander.

Ms. Moore is best known for her exquisite prairie illustrations in the best selling book *Prairie Alphabet*, a children's book that has sold over 300 000 copies. Ms. Moore's distinguished artistic re-creations of the prairie land, its people and its cultures, is celebrated far and wide across the country and beyond.



HCOL YVETTE MOORE
LA COLONEL HONORAIRE YVETTE MOORE

Nos gens au travail

Les célébrités canadiennes se joignent à la Force aérienne comme jamais auparavant. Artiste canadienne réputée, illustratrice et propriétaire d'une galerie, Yvette Moore a été nommée colonel honoraire de la 15^e Escadre Moose Jaw.

En tant que telle, M^{me} Moore assurera la liaison entre la 15^e Escadre et la ville de Moose Jaw et veillera à approfondir les relations entre celles-ci.

« Son dévouement actuel et antérieur à sa communauté témoigne de sa capacité et de son désir de renforcer les liens entre notre escadre et la ville de Moose Jaw », a déclaré le Colonel Richard Foster, commandant de la 15^e Escadre.

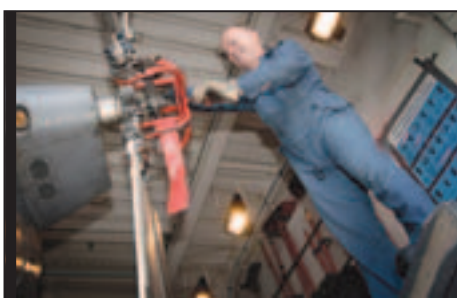
M^{me} Moore est mieux connue pour ses illustrations remarquables des Prairies présentées dans son succès de librairie *Prairie Alphabet*, un livre pour enfants dont on a vendu plus de 300 000 exemplaires. Ses magnifiques reproductions artistiques de paysages des Prairies, de ses habitants et de leurs cultures sont louangées dans l'ensemble du pays ainsi qu'à l'étranger.

Le colonel honoraire Yvette Moore remplace le colonel honoraire Douglas Marr, qui occupait ces fonctions à la 15^e Escadre depuis le mois de novembre 1996.

On the net/Sur le Web

Just click on "Newsroom" to find these stories. / Pour lire ces articles, cliquez simplement sur « Salle de presse ».

December 18 décembre



MCPL/CPLC EDUARDO MORA PINEDA

We profiled a CH-124 Sea King technician deployed Ex TGEX 6-07.

Nous brossons le portrait d'un technicien d'hélicoptère CH-124 Sea King qui a participé à l'exercice TGEX 6-07.

January 7 janvier



CPL IGOR LOUYSIUK

We highlighted the premiere of the Discovery Channel "Jetstream" featuring Canadian student fighter pilots.

Pleins feux sur la nouvelle série intitulée Jetstream, présentée par la chaîne Discovery et mettant en vedette des apprentis pilotes de chasse canadiens.

January 9 janvier



DARRYL CATTION

We featured one of the original construction crew who helped build CFS Alert 50 years ago.

Nous vous présentons l'une des équipes ayant participé à la construction de la SFC Alert, il y a 50 ans.

The job was arduous and the conditions rough

By Holly Bridges

Darryl Catton was a young man of 18 in 1957 when he was told he was being sent far into the Canadian Arctic to build a military installation at a place called Alert. As a Royal Canadian Air Force construction hand with 2 Construction and Maintenance Unit in Calgary, he had never deployed anywhere, never mind the high Arctic.

“I was one of the original members of a party of 28 who put up Alert in between 1956 and 1957,” says Mr. Catton, who retired from the RCAF after eight years of service. “We were flown up to Thule, Greenland from Edmonton to begin putting up buildings and improving the runway there at Alert.”

The job was arduous and the conditions rough—no radio, no TV, no alcohol or entertainment. Just a really

good cook who kept the men happy with three squares a day. It took five weeks of continuous flying to get the men and their construction materials flown in from Thule; once they arrived, the men worked for months on end putting up pre-fab buildings and turning a make-shift runway into a permanent one.

“One of the most difficult tasks our team had was moving the bodies from the site of the Lancaster bomber crash from 1950,” recalls Mr. Catton. “I wasn’t personally involved but we were such a small group the men would sit around at night and talk about their various projects. That was a difficult one, exhuming the bodies and moving them to a more permanent location.”

Alert was first settled in the early 1950s as a weather station of the Joint Arctic Weather Station System. The Canadian military station was established in 1958, due in

large measure to the work, often little reported, of the construction team from 2 CMU. “Only this one period seems to be missing from the history books, the one when I was there,” says Mr. Catton. “Not too many people even know what 2 CMU was or what it did.”

Although the men thought they were there to expand the weather station that had been there since 1950, what they were actually doing was building a listening post to keep an eye on the Russians—after all it was the Cold War.

“We had Russian aircraft flying over all the time,” recalls Mr. Catton. “At the time there was an island called T-3 a few kilometres away occupied by the Russians—they were keeping tabs on us. We were told

Alert was a weather station, but we found out later it was actually a listening post. We wondered why one of the buildings was out of bounds. We started putting radios in there and sometimes we snuck in there and started twiddling the knobs to hear people from all over the world.”

Although he was only in Alert for six months, the experience has stayed with him for most of his life.

“What stands out for me is the peace and quietness of Alert. Once you walked away from the base, away from the sound and the noise of the diesel engines it was really serene—almost a religious experience—to think that maybe only a handful of people in 1957 had walked that land, I didn’t really appreciate that until I got older. It was quite an experience and it’s followed me through my whole life.”

CFS Alert is the most northern permanently inhabited settlement in the world. It is situated on the northeastern tip of Ellesmere Island in the Canadian Arctic Archipelago, at 82° 30’ 6” north latitude, and 62° 19’ 47” west longitude. The station is located about 817 kilometres (450 nautical miles) from the geographic North Pole.

Military personnel, civilian employees of DND, and employees of the Department of the Environment comprise the entire population of CFS Alert and rotate in and out of the station on six-month deployments throughout the year. The Air Force re-supplies CFS Alert twice a year through Operation BOXTOP.

Meanwhile, a committee has been established to plan the marking of the 50th anniversary, and it’s hoped that celebrations will held both at Alert and at the operational link for the station, CFS Leitrim. Preliminary information on the celebrations, along with points of contact, are available at www.leitrimmess.com/events/Alert_50.php.



PHOTOS: DARRYL CATTON

Darryl Catton's team at work building CFS Alert in 1957.

L'équipe de Darryl Catton au travail à la SFC Alert, en 1957.

Un travail difficile dans des conditions défavorables

Par Holly Bridges

Darryl Catton n’a que 18 ans, en 1957, quand on lui annonce qu’il doit se rendre dans l’Arctique canadien pour construire un complexe militaire à un endroit appelé Alert. Ouvrier dans l’Aviation royale du Canada au sein de la 2^e Unité de construction et de maintenance (2 UCM) située à Calgary, il n’a jamais été déployé, encore moins en extrême Arctique.

« J’étais l’un des 28 membres du groupe qui a bâti Alert de 1956 à 1957 », déclare M. Catton, ancien militaire de l’ARC libéré après huit années de service. « Nous avons été transportés par avion, d’Edmonton à Thulé, au Groenland, pour construire les installations et améliorer la piste d’atterrissage d’Alert. »

Le travail était difficile et les conditions défavorables. Il n’y avait ni radio, ni téléviseur, ni alcool, ni divertissement. Seul un excellent cuisinier réussissait à garder les hommes heureux en leur offrant trois succulents repas par jour. Il a fallu cinq semaines de vol continu pour transporter, à partir de Thulé, tous les matériaux nécessaires. Une fois à Alert, les hommes ont travaillé des mois durant à monter des bâtiments préfabriqués et à transformer une piste d’atterrissage de fortune en une piste permanente.

« L’une des tâches les plus difficiles qu’a dû réaliser notre équipe a été de déplacer les corps de l’endroit où s’est écrasé le bombardier Lancaster en 1950 », se rappelle M. Catton. « Je n’ai pas participé à l’opération, mais comme nous n’étions qu’un petit groupe, les hommes se rassemblaient le soir et racontaient leur journée. Ce travail a été particulièrement pénible puisqu’il consistait à exhumer les corps et à les transporter à un endroit approprié ».

La station Alert a été aménagée au début des années 50 comme station d’observation météorologique intégrée au réseau de stations météorologiques de l’Arctique. Elle est ensuite devenue, en 1958, une station militaire canadienne en grande partie grâce au travail, souvent passé sous silence, de l’équipe de construction de la 2 UCM. « Seule cette période semble avoir été oubliée dans les livres d’histoire, celle pendant

laquelle je me trouvais là-bas », déclare M. Catton. « Peu de gens savent ce qu’était la 2 UCM ou ce qu’elle a accompli. »

Les hommes croyaient agrandir la station météorologique qui s’y trouvait depuis 1950. En réalité, ils construisaient un poste d’observation qui allait permettre de surveiller les forces armées russes. Après tout, c’était la guerre froide.

« Des aéronefs russes survolaient constamment la région », explique M. Catton. « Les Russes occupaient alors une île appelée T-3, située à quelques kilomètres, d’où ils nous espionnaient. On nous avait dit qu’Alert était une station météorologique, mais nous avons fini par découvrir qu’il s’agissait plutôt d’un poste d’écoute. Nous nous demandions pourquoi l’entrée dans l’un des bâtiments était interdite. Après avoir commencé à y installer des postes radio, il nous arrivait de nous y glisser, de tourner les boutons des appareils et d’entendre des gens du monde entier. »

Bien qu’il ne soit demeuré à Alert que pendant six mois, il n’a jamais oublié son expérience.

« J’ai surtout été marqué par la tranquillité d’Alert. Dès que nous nous éloignons de la base et du bruit

des moteurs au diesel, nous nous retrouvions dans une atmosphère des plus paisibles et vivions une expérience quasi spirituelle, juste à penser qu’une poignée de gens seulement avaient foulé cette terre en 1957. C’est un aspect dont je me suis vraiment rendu compte en vieillissant. L’expérience a été extraordinaire, et je ne l’oublierai jamais. »

La SFC Alert est l’établissement le plus nordique de la planète qui soit habité en permanence. Elle est située sur la pointe nord-est de l’île d’Ellesmere dans l’archipel arctique canadien, à 82 degrés 30 minutes 6 secondes de latitude nord et à 62 degrés 19 minutes 47 secondes de longitude ouest. La station se trouve à 817 km du pôle Nord géographique.

Des militaires, des employés civils du MDN et des employés d’Environnement Canada, qui se relaient tous les six mois, forment la totalité de la population de la SFC Alert. La Force aérienne approvisionne la SFC Alert deux fois par année pendant l’opération BOXTOP.

On a mis sur pied un comité chargé de la planification des activités qui se tiendront pendant les célébrations du 50^e anniversaire de la SFC Alert. Avec un peu de

chance, des fêtes auront lieu tant à Alert qu’au poste opérationnel ayant servi de lien avec la station, la SFC Leitrim. On trouvera des renseignements sur les célébrations et diverses personnes-ressources à www.leitrimmess.com/events/Alert_50.php (en anglais pour l’instant).



The crew of 2 CMU just before leaving the Edmonton Municipal Airport for Thule, Greenland en route to Alert in 1957.

Les membres de la 2 UCM, juste avant de quitter l’aéroport municipal d’Edmonton pour Thulé, au Groenland, en route vers Alert, en 1957.

The aircraft ring

When the Greenwood Military Aviation Museum in Nova Scotia was looking for artifacts and information to add to its collection, 78-year-old Verna Banks offered up a story about a ring she was given that was made from a piece of aircraft.

The story she told had all the elements of tragedy, intrigue, excitement, youthful exuberance, sharing, friendship and even romance.

In 1942, at the age of 14, Mrs. Banks was living in the Kingston-Greenwood area with her 12 brothers and sisters and her widowed mother who ran a laundry service for military personnel who were serving at the air base nearby. Mrs. Banks herself volunteered at the base canteen.

Around that time, an aircraft crashed in the South Mountain area in Harmony, not far from the Greenwood base. Mrs. Banks remembers hearing that four people were killed, including an Australian.

Out of curiosity, Mrs. Banks and a few girlfriends rode their bikes up to

the crash site sometimes several times a day, for weeks. Their regular visits ignited somewhat of a friendship with the security guards at the crash site—likely assisted by the doughnuts and egg tarts the girls' mothers would send.

But one security guard took a special interest in Mrs. Banks and even asked for her name and address. Some time later she received a ring by mail with her initials V.S. carved in it. In the letter the young man, who she suspected was an airman with the Royal Air Force, said he'd made the ring for her from a piece of the aircraft they'd been guarding. The two corresponded for some time—but then Mrs. Banks believes he was posted somewhere and the letters stopped. Mrs. Banks later married Alton (Ted) Banks, a Wellington pilot who served during the Second World War.

Last year Mrs. Banks articulated in a most selfless way she donated her ring to the Greenwood Military Aviation Museum.



PTE/SDT JENNIFER ROBINSON

14 Wing Commander, Col D. Joyce, Wing Chief Warrant Officer, CWO J. Hamalainen, and Verna Banks unveil her ring that she has donated to the Greenwood Military Aviation Museum for safe keeping.

Le Col D. Joyce, commandant de la 14^e Escadre, l'Adjuc J. Hamalainen, adjudant chef de l'escadre, et M^{me} Verna Banks dévoilent l'anneau que cette dernière a offert au Musée d'aviation militaire de Greenwood pour qu'il soit mis en lieu sûr.

Un anneau très spécial

Répondant à un appel du Musée d'aviation militaire de Greenwood, en Nouvelle-Écosse, qui est à la recherche d'objets et d'informations à ajouter à sa collection, Verna Banks, une dame de 78 ans, a proposé l'histoire d'un anneau qu'on lui a offert et qui a été fabriqué à partir d'un morceau d'avion.

Son histoire comprenait tous les éléments essentiels de tragédie, d'intrigue, d'enthousiasme, d'exubérance de jeunesse, de partage, d'amitié et d'amour.

En 1942, M^{me} Banks, alors âgée de quatorze ans, habitait la région de Kingston-Greenwood avec ses douze frères et sœurs et sa mère. Veuve, sa mère offrait un service de blanchisserie au personnel militaire de la base aérienne de Greenwood. Verna Banks, quant à elle, travaillait bénévolement à la cantine de la base.

À cette époque, un avion s'est écrasé dans la région de South Mountain à Harmony, non loin de la base de Greenwood. Autant que s'en souvienne M^{me} Banks, quatre personnes sont mortes dans l'écrasement, dont un Australien.

Curieuses, elle et quelques amies se rendaient souvent à vélo au site de

l'écrasement, même plusieurs fois par jour pendant quelques semaines. De ces visites régulières est née une amitié entre elles et les agents qui surveillaient l'endroit; les beignets et les tartelettes à la crème pâtissière envoyés par les mères des jeunes filles y étaient sans doute pour quelque chose.

Un des agents s'intéressait tout particulièrement à M^{me} Banks et lui a même demandé son nom et son adresse. Quelque temps plus tard, elle a reçu par la poste un anneau sur lequel ses initiales, V.S., étaient gravées. Dans sa lettre, le jeune homme, que M^{me} Banks croyait être aviateur dans l'Aviation royale du Canada, expliquait qu'il avait fabriqué l'anneau pour elle à partir d'un morceau de la carcasse de l'avion qu'il surveillait. Ils ont correspondu pendant un certain temps, mais, pense-t-elle, il a dû être affecté quelque part et leur correspondance a cessé. M^{me} Banks a par la suite épousé Alton (Ted) Banks, un pilote de Wellington ayant combattu pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'année dernière, M^{me} Banks a généreusement offert l'anneau au Musée d'aviation militaire de Greenwood.

Making their day a little brighter

Three members of Task Force Bosnia contingent, Operation BRONZE, visited the Institute for Special Children's Education, "Mjedenica," in Sarajevo. Lieutenant-Colonel Bob Blair, Lieutenant Dave Dunsiger and Sergeant Madeline Reid represented the eight members of Task Force Bosnia.

This is the third year in a row that the Canadian contingent has

supported the children in this special needs school. Presents included individual packages with toys and candy. The group also donated a Christmas tree and ornaments.

"It was a very worthwhile and magical experience to see the excitement shown by these young children during our visit and it made our Christmas brighter," said LCol Blair, acting Task Force commander.



PHOTOS: LT DAVE DUNSIGER

Sgt Reid issues two of the students' instructions on how to open their gifts.

Le Sgt Reid donne à deux élèves des directives sur la façon d'ouvrir leurs cadeaux.

LCol Bob Blair receives a big hug from one of the students.

Le Lcol Bob Blair serre un élève dans ses bras.



LCol Bob Blair receives a Certificate of Appreciation from Edina (Dina) Dzomba on behalf of the faculty members and students.

Le Lcol Bob Blair reçoit un certificat de remerciement d'Edina Dzomba, présenté au nom des enseignants et des élèves.



Un peu de soleil pour les enfants

Trois membres du contingent de la Force opérationnelle en Bosnie, qui participe à l'opération BRONZE, ont visité l'Institut scolaire pour enfants handicapés mentaux, « Mjedenica », à Sarajevo. Le Lieutenant-colonel Bob Blair, le Lieutenant Dave Dunsiger et la Sergent Madeline Reid ont représenté les huit membres de la Force opérationnelle en Bosnie.

Il s'agit de la troisième année consécutive où le contingent canadien

appuie les élèves de cette école pour enfants aux besoins particuliers. Les militaires ont distribué des paquets contenant des jouets et des bonbons. Le groupe a aussi fait don d'un arbre de Noël et de décorations.

« C'était magique et très valorisant de voir l'enthousiasme de ces jeunes enfants pendant notre visite, et cela a égayé notre Noël », a déclaré le Lcol Blair, commandant intérimaire de la Force opérationnelle.

Les Olde Generals ont vendu chèrement leur peau!

Par Steve Fortin

Bob Probert, Gary Leeman, Mark Napier, Stan Jonathan ou Bill Darlago... Qu'on soit amateur de hockey ou qu'on regarde une partie à l'occasion, qu'on soit partisan des Maple Leafs de Toronto, des Bruins de Boston ou des Canadiens de Montréal, ces noms résonnent et rappellent bien des souvenirs. Par une soirée de tempête de la mi-décembre, une équipe d'anciens de la Ligue nationale de hockey (LNH) triés sur le volet affrontait les Olde Generals, une équipe de hockey composée de militaires de la région de la capitale nationale. Une façon pour les anciens de la LNH de soutenir moralement et financièrement le travail des militaires au Canada et à l'étranger.

En effet, juste avant la partie, lors d'une mise au jeu protocolaire, les Anciens de la LNH, en partenariat avec l'association des policiers à la retraite de l'Ontario et au nom de celle-ci, ont présenté un don de 7 500 dollars au Fonds pour les familles des militaires. Les Anciens de la LNH est une organisation à but non lucratif qui rassemble d'anciens joueurs de la glorieuse ligue de hockey au profit de diverses œuvres charitables; en tout, ce sont plus d'un million de dollars que cette organisation distribue pour soutenir les nombreuses causes qui lui tiennent à cœur.

C'était la première fois que les Anciens de la LNH affrontaient une équipe de la Défense nationale dans la région de la capitale nationale. Une fois les présentations faites, une partie âprement disputée a commencé. « Aux dires des anciens de la LNH, les membres des FC sont en très bonne forme physique! Tous en ont patiné un bon coup! » a déclaré George Mooney, coordonnateur des services sportifs de l'Unité de soutien des FC Ottawa et l'un des organisateurs de la partie. On peut penser que l'équipe des FC n'avait pas besoin de grands discours de motivation, la seule possibilité de se mesurer à quelques-uns des joueurs talentueux de la LNH étant suffisante pour que chacun montre ce qu'il peut faire.

Certains diront que l'arbitre étoile, Dave Hutchison, avait un parti pris. Muni d'un microphone, ce dernier pouvait, tout en surveillant le match, commenter et plaisanter au grand plaisir des quelque 400 personnes qui s'étaient rendues au Complexe sportif Jim Durrell de Nepean, ce malgré la tempête de neige qui s'abattait ce soir-là. En tout, ce sont plus de 900 billets qui ont trouvé preneurs.

Une soirée de plaisir qui s'est soldée par la victoire à l'arraché des Anciens de la LNH par le compte de 10 à 8, ces derniers ayant plus d'un tour dans leur sac pour vaincre leurs adversaires!

Ce qu'on retiendra de l'événement cependant, c'est l'appui qu'ont manifesté l'association des policiers à la retraite de l'Ontario, les Anciens de la LNH et les nombreux partisans qui ont appuyé

l'initiative et exprimé leur soutien au travail des militaires canadiens. Il est à noter qu'une seconde partie du même genre est prévue le 22 février 2008 dans la région de Petawawa.



Le Maj Steeve Caron en pleine accélération lors de la partie de hockey entre les Olde Generals, une équipe de militaires de la région de la capitale nationale, et les Anciens de la LNH.

Maj Steeve Caron, full steam ahead during a hockey game between the Olde Generals, a team of CF military from the national capital region, and some NHL Alumni.

The Olde Generals put up a good fight!

By Steve Fortin

Bob Probert, Gary Leeman, Mark Napier, Stan Jonathan, Bill Darlago... Whether you're a hockey fan, a Toronto Maple Leafs, Boston Bruins or Montréal Canadiens' supporter, or just like to watch a game from time to time, these names resonate and bring back many memories.

On a stormy evening in mid-December, a hand-picked team of National Hockey League (NHL) Oldtimers faced off against the Olde Generals, a team of CF members from the National Capital Region. For the NHL Oldtimers, it was a way of showing both morale and financial support for the work the military is doing in Canada and abroad.

Just before the game started, during the ceremonial puck drop, the NHL Oldtimers, in partnership with the Police Retirees of Ontario, presented a cheque for \$7 500 to the Military Families Fund on the organization's behalf. The Oldtimers' Hockey Challenge is a not-for-profit organization that puts former NHL players back on the ice to raise money for charities. The organization has donated more than a million dollars in total to the many causes it supports.

It was the first time that the NHL legends faced a National Defence team in the National Capital Region. Once the introductions were made, the two sides took to the ice in a closely fought game. "The NHL Oldtimers thought the CF members were in very good physical shape. They really skated well," said George Mooney, sports co-ordinator for CF Support Unit Ottawa and one of the organizers of the game. In all likelihood, the CF team didn't need much of a pre-game pep talk—just having the opportunity

to pit themselves against some of the ex-NHL's talented players was enough to motivate them to give it their all.

Some might say that the star referee, Dave Hutchison, was biased. Sporting a mike, he kept up a steady stream of comments and jokes, all the while keeping an eye on the game, much to the pleasure of the 400 or so fans who braved a snow storm to turn out at the Jim Durrell Arena in Nepean that evening. In all, over 900 tickets were sold.

What was a fun evening ended in a hard-fought 10 to 8 victory by the NHL Oldtimers over their adversaries. The hockey legends had more than one trick up their sleeves when it came to gaining the upper hand. But what will be remembered about the event is the strong support shown by the Police Retirees of Ontario, the NHL Oldtimers and the many fans at the game for the work being done by the Canadian military. Another game is scheduled for February 22, in the Petawawa area.



Le Maj Mark Roberts, au centre de mise en jeu devant Bill Darlago, un ancien des Maple Leafs de Toronto. On aperçoit également Gary Leeman, un autre ancien des Maple Leafs, ainsi que des Canadiens de Montréal.

Maj Mark Roberts, in the faceoff circle against Bill Darlago, a former Toronto Maple Leaf. Also at the draw, Gary Leeman, another former Maple Leaf and Montreal Canadien player.